

BURKINA FASO

Unité—Progrès—Justice



MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE ET SUPERIEUR

DIRECTION DES ETUDES ET DE LA PLANIFICATION

TABLEAU DE BORD DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR 2012/2013



DECEMBRE 2013

Adresse : 278, Avenue de l'Indépendance, 01 BP 512 Ouagadougou 01

Tel: +226 50 31 82 42 , Fax : +226 50 31 41 41

Site web: www.mess.gov.bf

**MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS
SECONDAIRE ET SUPERIEUR**

**DIRECTION DES ETUDES ET DE LA
PLANIFICATION**

BURKINA FASO

Unité – Progrès - Justice



**TABLEAU DE BORD
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ANNEE UNIVERSITAIRE 2012/2013**

Décembre 2013

AVANT PROPOS

Le Ministère des Enseignements secondaire et supérieur (MESS) publie chaque année l'annuaire statistique de l'enseignement supérieur. Le tableau de bord qui est le troisième du genre fait une analyse synthétique de l'état du sous-secteur des enseignements supérieur en 2012/2013. Il constitue le premier jalon dans l'élaboration des divers outils d'aide à la décision (les plans d'action, les études thématiques spécifiques, les projets et programmes...) dans un contexte où les défis à relever sont nombreux et complexes.

Le présent tableau de bord à l'instar de ceux des années précédentes apporte des informations essentielles désagrégées dont les décideurs, les différents acteurs et les utilisateurs ont besoin pour apprécier les résultats obtenus, identifier les contraintes et formuler de manière éclairée la politique éducative. Ces informations peuvent être obtenues au niveau le plus fin sur requête spécifique des utilisateurs auprès de la Direction des Etudes et de la Planification (DEP).

Les données se rapportent aux caractéristiques des étudiants, des enseignants, des infrastructures, aux volumes horaires assurés, aux diplômés de l'année précédente et à bien d'autres paramètres.

Nous formulons nos remerciements à tous les acteurs ainsi que les partenaires techniques et financiers pour le grand intérêt qu'ils portent aux activités statistiques. Nous les exhortons à nous accompagner afin de rendre celles-ci pérennes.

Le département, à travers la DEP, s'engage à répondre avec efficacité à vos besoins d'informations et à recueillir vos suggestions pour l'amélioration des prochaines éditions.

Nous souhaitons à tous les lecteurs un bon usage du tableau de bord 2012/2013 de l'enseignement supérieur.

Le Directeur des Etudes et de la Planification



Francis Paul A. M. OUATTARA
Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	2
SOMMAIRE.....	3
LISTE DES GRAPHIQUES	4
LISTE DES TABLEAUX	6
SIGLES ET ABREVIATION	7
RESUME	8
CONTEXTE GENERAL.....	10
CONTEXTE GENERAL.....	11
MOYENS FINANCIERS	11
Moyens financiers.....	13
PARTIE II: ETUDIANTS.....	14
Orientation	16
Quelques indicateurs d'accès.....	18
Effectif des étudiants	20
Effectif des étudiants (suite).....	22
PARTIE III: RESSOURCES MATERIELLES ET HUMAINES	24
Structures d'accueil dans l'enseignement supérieur	25
Personnel enseignant.....	27
PARTIE IV: ŒUVRES SOCIALES.....	29
Dispositif de soutien financier aux études : bourses	30
Logement.....	32
Restauration.....	34
Transport universitaire.....	36
Aide sociale	38
Santé.....	40
PARTIE V: EFFICIENCE DU SUPERIEUR	42
Sortants diplômés	43
Sortants diplômés	44
Efficacité interne	45
ANNEXES.....	47

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1:	Population par milieu de résidence	11
Graphique 2:	Indice d'évolution du budget du supérieur par rapport au budget de l'éducation	14
Graphique 3:	Evolution de la part du budget du MESS consacrée au supérieur	14
Graphique 4:	Evolution du budget consacré au supérieur	14
Graphique 5:	Evolution de la structure du budget de dépenses consacré au supérieur	14
Graphique 6:	Proportion des nouveaux inscrits par domaine d'étude.....	17
Graphique 7:	Nombre d'étudiants pour 100 000 habitants selon le sexe	19
Graphique 8:	Nombre d'étudiants pour 100 000 habitants.....	19
Graphique 9:	Evolution de l'effectif des étudiants	21
Graphique 10:	Répartition des étudiants par université ou institut.....	21
Graphique 11:	Pyramide des âges des étudiants du Public.....	21
Graphique 12:	Pyramide des âges des étudiants du Privé	21
Graphique 13:	Répartition des effectifs par cycle public+ privé en 2012/2013.....	23
Graphique 14:	Répartition des effectifs par cycle Public en 2012/2013	23
Graphique 15:	Répartition des effectifs par cycle privé en 2012/2013	23
Graphique 16:	Evolution effectifs filles/garçons en indice base 100	23
Graphique 17:	Evolution des effectifs en indice base 100 des étrangers et des nationaux	23
Graphique 18:	Evolution des effectifs en indice base 100 du privé et du public	23
Graphique 19:	Nombre d'établissements d'enseignement supérieur selon le statut (indice base 100 en 2008/2009)	26
Graphique 20:	Ratio étudiants/enseignant.....	28
Graphique 21:	Proportion des enseignants par grades en 2012/2013.....	28
Graphique 22:	Bénéficiaires de bourses selon le sexe en 2012/2013	31
Graphique 23:	Evolution du nombre de bénéficiaires de bourses.....	31
Graphique 24:	Ratio Etudiants/Lit.....	33
Graphique 25:	Ensemble Ratio Etudiants/Lit	33
Graphique 26:	Capacité d'Accueil des Cités ou Résidences Universitaires.....	33
Graphique 27:	Graphique 4 : Capacité d'accueil des restaurants universitaires	35
Graphique 28:	Graphique 5 : Ratio plat/étudiant dans les restaurants universitaires	35
Graphique 29:	Ratio plats/étudiants.....	35
Graphique 30:	Evolution du nombre annuel de plats servis.....	35
Graphique 31:	Nombre d'étudiants transportés de 2009 à 2013.....	37
Graphique 32:	Dépenses de transport du CENOU en milliersFCFA 2009 à 2013	37
Graphique 33:	Evolution des demandes d'aides et des aides octroyées de 2009 à 2013	39
Graphique 34:	Evolution des proportions d'aides sociales octroyées selon le genre de 2009 à 2013	39
Graphique 35:	Nombre de dossiers selon le genre déposés en 2012/2013	39
Graphique 36:	Proportion d'aides sociales octroyées selon le genre en 2012/2013.....	39
Graphique 37:	Evolution du nombre de mutualistes	41
Graphique 38:	Evolution du nombre de mutualistes par université (indice base 100 en 2008/2009) .	41
Graphique 39:	Evolution de la proportion des mutualistes par université	41
Graphique 40:	Pourcentage des mutualistes par université en 2012/2013.....	41
Graphique 41:	Proportion des diplômés par niveau	44

Graphique 42:	Disparité filles/garçons des sortants diplômés	44
Graphique 43:	Répartition des diplômés sortants par domaine d'étude.....	44
Graphique 44:	Proportion des redoublants du supérieur par niveau.....	46
Graphique 45:	Pourcentage de redoublants par domaine d'étude.....	46

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1:	Contexte socio-économique vis-à-vis des pays sub-sahariens	11
Tableau 2:	Les facteurs démographiques	11
Tableau 3:	Niveau des ressources et pauvreté.....	11
Tableau 4:	Incidence de la pauvreté en 2010	11
Tableau 5:	Répartition en % de la population qui travaille par statut de l'emploi.....	11
Tableau 6:	Répartition des étudiants inscrits en première année par domaine de la CITE et par année	17
Tableau 7:	Taux de transition du secondaire au supérieur	19
Tableau 8:	Proportion des étudiants par provenance géographique selon les universités.....	19
Tableau 9:	Nombre d'établissements d'enseignement supérieur de 2008/2009 à 2012/2013	26
Tableau 10:	Capacité d'accueil des locaux en 2012/2013	26
Tableau 11:	Tableau comparatif des contributions de l'étudiant par rapport à la subvention de l'Etat	37
Tableau 12:	Nombre d'étudiants transportés et des dépenses de transport du CENOU	37
Tableau 13:	Proportion des redoublants des UFR ou Instituts du Public	46
Tableau 14:	Proportion des redoublants des instituts du Privé	46

SIGLES ET ABBREVIATION

CENOU	Centre National des Œuvres Universitaires
CITE	Classification Internationale Type de l'Education
CROU	Centre Régional des Œuvres Universitaires
CROUB	Centre Régional des Œuvres Universitaires de Bobo
CROUK	Centre Régional des Œuvres Universitaires de Koudougou
CROUO	Centre Régional des Œuvres Universitaires de Ouagadougou
DEP/MESS	Direction des Etudes et de la Planification/ Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur
EDS	Enquête Démographique de la Santé
EICVM	Enquête Intégrale sur les Conditions de Vie des Ménages
F	Fille
G	Garçon
IES	Institution d'Enseignement supérieur
IDS	Institut des Sciences
MENA	Ministère de l'Education Nationale
MUNASEB	Mutuelle nationale de santé des étudiants du Burkina
PIB	Produit Intérieur Brut
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
SCADD	Stratégie de Croissance Accélérée et de Développement Durable
SEA	Sciences Exactes et Appliquées
SND	Service National pour le Développement
SOTRACO	Société de transport en commun de Ouagadougou
SVT	Science de la Vie et de la Terre
T	Total
TAMA	Taux d'Accroissement Moyen Annuel
UFR	Unité de Formation et de Recherche
UK	Université de Koudougou
UO	Université de Ouagadougou
UO2	Université Ouaga 2
UPB	Université Polytechnique de Bobo

RESUME

Le Burkina Faso est un pays enclavé, situé en Afrique de l'ouest dans la zone soudano-sahélienne avec une superficie de 274 200 km². C'est un pays essentiellement agricole et tributaire d'une pluviométrie capricieuse qui influence fortement la situation économique des populations.

Le sous-secteur de l'enseignement supérieur est marqué ces dernières années par une expansion rapide des effectifs, un dynamisme de son secteur privé, une déconcentration des offres de formation et une entrée dans le système LMD.

Les ressources allouées au MESS dans la part du budget de l'éducation ont augmenté de 16% en 2013. Cela est dû à une évolution exceptionnelle du budget du supérieur qui passe de 37 790 millions de FCFA en 2012 à 54 044 millions de FCFA en 2013.

Pour ce qui est de l'effectif des étudiants inscrits dans les institutions d'enseignement supérieur (IES) publiques et privées, il est passé de 68 894 en 2011/2012 à 74 276 en 2012/2013 avec 32,4% de filles et 21,2% pour le compte du privé. L'accroissement de cet effectif qui est de 7,8% entre 2011/2012 et 2012/2013 est en baisse par rapport à la période 2010/2011 et 2011/2012 où il était de 12,9%. Ainsi, le TAMA entre les cinq dernières années connaît une légère baisse passant ainsi de 13,3% entre 2007/2008 et 2011/2012 à 11,7% entre 2008/2009 et 2012/2013. Les étudiants de moins de 25 ans représentent plus de la moitié de l'effectif total avec 54,2%.

Selon les domaines d'étude, 48,2% des étudiants s'orientent en « sciences sociales, commerce et droit ». Les orientations dans le domaine de « l'agriculture » sont marginales avec 0,4% des nouveaux inscrits.

Entre 2011/2012 et 2012/2013, le taux de transition du secondaire au supérieur est de 64,1%. Le taux de transition des filles est plus faible que celui des garçons.

Le nombre d'établissements d'enseignement supérieur est passé de 50 en 2008 à 87 en 2013 dont 67,8% d'établissements privés.

Durant l'année scolaire 2012/2013, 813 enseignants permanents dont 115 femmes ont assuré les cours dans les IES. Parmi cet effectif, les maîtres assistants représentent plus de la moitié avec 52%. Le ratio étudiants/enseignant du public est très élevé par rapport à la norme de l'UNESCO qui est de 25 étudiants/enseignant. Le plus faible ratio du public est celui de l'UPB avec 86 étudiants/enseignant.

En matière d'octroi de ressources financières aux étudiants, les bénéficiaires de la bourse nationale sont passés de 3 783 en 2011/2012 à 4 159 en 2012/2013 avec 24,2% de filles. Au regard du nombre de demande de bourse, le taux de satisfaction est passé de 50% à 60% entre 2011/2012 et 2012/2013.

Les prestations sociales offrent un ratio de 1 lit pour 16 étudiants en 2012/2013 contre 1 lit pour 17 étudiants en 2011/2012. Bien que le nombre de lits ait évolué de 3 727 à 4 100 entre 2011/2012 et 2012/2013, le taux de croissance des capacités des cités universitaires a cependant régressé de 3% entre ces deux années.

Au cours de l'année universitaire 2012/2013, le nombre de plats servis en moyenne dans les restaurants universitaires s'élève à 16 200 par jour. 1 étudiant sur 4 est alors restauré par jour au regard des 63 000 étudiants inscrits dans les IES publiques et privées conventionnées. Pour ce qui est du transport universitaire, 2 500 étudiants sont transportés par an au niveau de l'UPB, et ce depuis 2011.

En 2012/2013, environ 325 étudiants en situation de vie précaire ont bénéficié d'une aide sociale du CENOU. Quant au nombre d'étudiants qui ont adhéré la MUNASEB, il reste toujours faible avec 2 291 mutualistes.

En termes d'efficacité interne, l'enseignement supérieur enregistre une forte proportion de redoublants, notamment dans le public. En effet, La proportion de redoublants est estimée à 13,4% en 2012/2013 dans les institutions d'enseignement supérieur. Dans le privé, cette proportion est de 1% contre 16,7% dans le public. Le domaine d'étude « Lettre et arts», a le plus fort taux de redoublement tandis que le plus faible taux est enregistré dans le domaine de l'éducation.

Au niveau des sortants diplômés, 16 082 étudiants ont obtenu au moins un diplôme de BAC+2 en 2012/2013 dont 31,7% de filles. Cet effectif représente 33,4% contre 1% des BAC+7.

CONTEXTE GENERAL

Le Burkina Faso est un pays sahélien où l'agriculture occupe la majeure partie de la population active. Son économie est fortement tributaire des aléas climatiques ainsi que des cours des matières premières.

Bien que le pays ait connu une croissance relativement élevée au cours des 10 dernières années (5,2% entre 2000 et 2009 - SCADD), il connaît une situation de pauvreté qui se traduit par un produit intérieur brut (PIB) par habitant de 290 900 F CFA en 2011¹. Ainsi, 44% de la population vit en dessous du seuil national de pauvreté estimé à 108 454 FCFA par an selon le rapport provisoire EICVM 2009.

Le dernier recensement général de la population et de l'habitation (RGPH 2006) du Burkina Faso a dénombré 14 017 262 habitants dont 51,7% de femmes et à forte composante jeune. La population en âge d'être scolarisée au supérieur (18-24 ans) est estimée à environ deux millions d'habitants soit 12,4% de la population totale.

La dynamique démographique est marquée par une forte fécondité (6 enfants par femme) et un recul de la mortalité (taux brut de mortalité de 41‰ en 2010 selon EDSBF-IV 2010 contre 46‰ en 2003) qui se traduisent par un niveau élevé du taux d'accroissement moyen annuel de la population de 3,1% entre 1996 et 2006.

En termes de développement, le Burkina Faso est classé 183^{ème} sur 187 pays dans le rapport 2011 sur le développement humain durable du PNUD. Le pays se classe 44^{ème} sur 49 pays africains.

En termes d'éducation, le Burkina est l'un des derniers pays de la sous région en matière de scolarisation au supérieur. La durée moyenne de scolarisation des personnes âgées de 25 ans et plus est de 1,3 an ; la plus faible de la sous-région. L'enseignement supérieur, compte 74 276 étudiants en 2012/2013 dont 3% d'étrangers. Le taux d'accroissement moyen annuel du nombre d'étudiants entre 2008/2009 et 2012/2013 est de 11,7%.

Le nombre d'étudiants pour 100 000 habitants est de 443 au Burkina Faso en 2012/2013.

Cet ordre d'enseignement se développe dans un contexte de pauvreté, de croissance rapide de la population, d'expansion de l'enseignement supérieur et de mise en œuvre du LMD pour l'ensemble des formations au niveau universitaire. Cette situation se traduit par de nombreux défis qui sont entre autres :

- ✓ l'insuffisance des infrastructures et des équipements ;
- ✓ la gestion des flux d'étudiants à croissance exponentielle ;
- ✓ l'insuffisance de financement face à l'ampleur des besoins ;
- ✓ l'insuffisance du personnel enseignant ;
- ✓ la rémunération salariale non motivante ;
- ✓ l'environnement socio-économique difficile ;
- ✓ la modernisation de la gouvernance.

¹ Instrument Automatisé de Prévision/Ministère de l'économie et des finances

CONTEXTE GENERAL

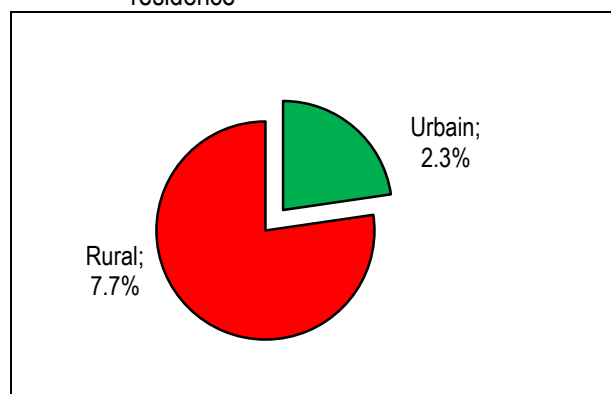
Tableau 1: Contexte socio-économique vis-à-vis des pays sub-sahariens

Pays	Population en 2012 en millier (**)	Revenu National brut par habitant (US \$) en 2012(**)	IDH 2012(*)	Durée moyenne de scolarisation 2013(**)	Rang 2012(*)
Bénin	9 325	750	0,437	3,2	166/187
Burkina Faso	16 779	670	0,370	1,3	183/187
Côte d'Ivoire	21 990	1220	0,432	4,2	168/187
Ghana	24 652	1550	0,553	7,0	135/187
Mali	16 155	660	0,373	2,0	182/187
Mauritanie	3	1110	0,55	3,7	155/187
Niger	16 274	370	0,374	1,4	186/187
Sénégal	12 855	1040	0,499	4,5	154/187
Togo	5 753	500	0,512	5,3	159/187

Source : (*) Rapport sur le DHD, 2012 ; Indicateurs socio économiques de 2003 ; (**) Recherche sur divers sites Internet (unesco.org)

Contexte socio-économique du Burkina

Graphique 1: Population par milieu de résidence



SOURCE : RGPH 2006,

Tableau 2: Les facteurs démographiques

Taux brut de natalité 2010	41,2‰		
Indice synthétique de fécondité 2010	6,0		
Taux brut de mortalité 2010	14,8‰		
Quotient de mortalité infanto juvénile 2010	129‰		
Niveau d'activité			
	Urbain	rural	Ensemble
Taux de chômage en 2007	8,6	2,2	3,3
Taux de sous emploi en 2007	20,8	19,1	19,4

SOURCE : RGPH 2006, EAQUIB2007, EDSBF-MICS-IV

Tableau 3: Niveau des ressources et pauvreté

PIB/tête, 2011 en FCFA	290 900	Croissance PIB réel en 2011	9,9%
------------------------	---------	-----------------------------	------

Source : Rapport Zone franc 2005, Banque de France,

Tableau 4: Incidence de la pauvreté en 2010

	Urbain	Rural	Ensemble
Incidence de la pauvreté	19,9%	50,7%	43,9%

Sources : EICVM 2010, INSD

Tableau 5: Répartition en % de la population qui travaille par statut de l'emploi

	Groupes socio-économiques						
	Indépendants	parapublic	Salarié du privé	employeur	Aide familial	Apprenti/stagiaire	Bénévole
%	52,3	3,9	3,3	0,2	37,7	2,3	0,3

Partie I : Moyens financiers

MOYENS FINANCIERS

Points saillants:

- + Une hausse de 44% du budget du MESS
- + Augmentation des dépenses de personnel au supérieur de 7 points par rapport à 2012.
- + Baisse sur 2 années consécutives du budget d'investissement du supérieur.

Commentaire général

L'Etat a consacré en 2013 à l'éducation (MESS et MENA), 13% de son budget qui s'élève à 1 259 milliards de F.CFA. Sur ces 5 dernières années, ce taux est resté le même en dehors des années 2010 et 2011 où ce taux était respectivement de 17% et 16%.

En dehors de l'année 2011 où l'indice d'évolution du budget du supérieur a enregistré une baisse (10 points), de 2009 à 2013 le budget du supérieur a toujours eu une évolution croissante plus forte que celui de l'éducation. L'année 2013 marque une évolution exceptionnelle du budget du supérieur : il a augmenté de 60 points d'indice par rapport à 2012 contre 18 points pour le budget de l'éducation. Cela est dû à une rallonge budgétaire de plus 20 milliards consentie par l'Etat pour financer des investissements au supérieur.

Cette rallonge budgétaire impacte également d'une part, l'évolution du budget du MESS et d'autre part, celle de l'enveloppe consacrée au supérieur sur le budget du MESS.

Le Budget du MESS est passé de 86 milliards 504 millions de FCFA en 2012 à 100 milliards 475 millions de FCFA, soit une augmentation de 16%. Par rapport à 2009, l'augmentation est de 77%.

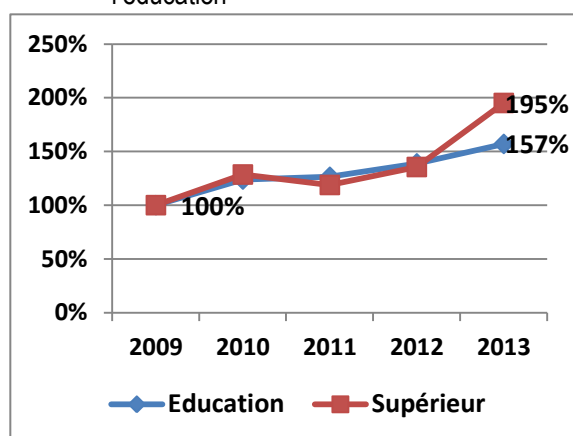
L'enveloppe consacrée à l'enseignement supérieur est passée de 37 milliards 790 millions de FCFA en 2012 à 54 milliards 044 millions de FCFA, soit une augmentation de 44%. Par rapport à 2009, l'augmentation est de 95%.

En 2013, des dépenses du budget consacré au supérieur, 67% ont été des dépenses de personnel. Les dépenses de fonctionnement ne représentent que 5% du budget et les investissements 14%. Les dépenses de personnel ont eu un gain de 7 points de pourcentage par rapport à 2012 et 22 points par rapport à 2009. Quant aux dépenses d'investissement, elles ont baissé de 11 points par rapport à 2012.

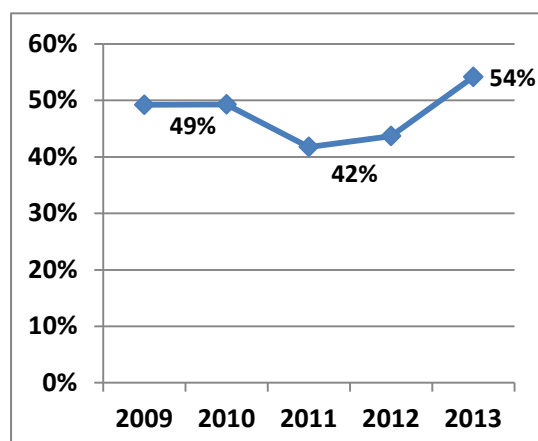
MOYENS FINANCIERS

	2013	Evolution / 2009		
	(en millions FCFA)	en %	(en millions FCFA)	en %
Budget Etat	1 904 084,85	13%	684 478,81	56%
Budget éducation	251 433,07	13%	91 264,07	57%
Budget Global MESSRS*	100 475	16%	43 793,63	77%
dont Supérieur	54409	44%	26 517,00	95%

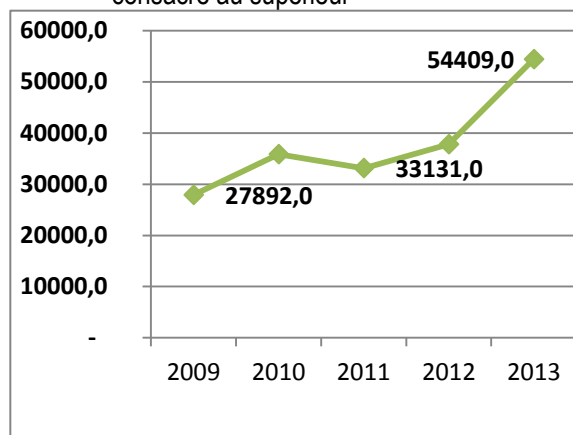
Graphique 2: Indice d'évolution du budget du supérieur par rapport au budget de l'éducation



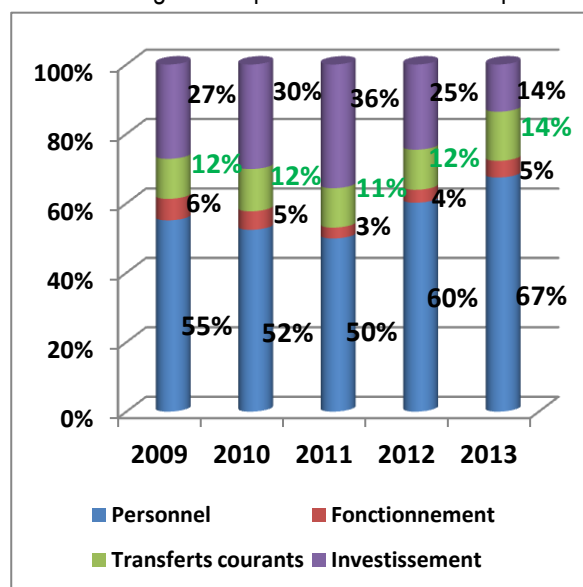
Graphique 3: Evolution de la part du budget du MESS consacré au supérieur



Graphique 4: Evolution du budget consacré au supérieur



Graphique 5: Evolution de la structure du budget de dépenses consacré au supérieur



Partie II: Etudiants

ORIENTATION

Points saillants

- ✚ Fort accroissement des effectifs dans le domaine de l'ingénierie, industries de transformation et production (30%)
- ✚ Forte régression des inscriptions dans le domaine de l'éducation (-15%).
- ✚ Forte inscription des filles dans le domaine des services (45,6%)

Commentaire général :

En 2012/2013, 24 491 étudiants dont un tiers de filles sont nouvellement inscrits en 1^{ère} année dans les établissements d'enseignement supérieur du Burkina Faso. Le privé accueille 19,1% de cet effectif.

Par rapport à l'année antérieure, l'effectif des nouveaux inscrits s'est accru de 6,8%. De 2008/2009 à 2012/2013, le nombre de nouveaux inscrits en 1^{ère} année a augmenté de plus de la moitié (53%).

La répartition des nouveaux inscrits en 2012/2013 par domaine selon la Classification internationale type de l'éducation (CITE) montre que presque la moitié des étudiants s'orientent vers le domaine des sciences sociales, commerce et droit (48,2%). 19,7% des étudiants de 1^{ère} année s'inscrivent dans le domaine des lettres et arts. Le domaine des sciences occupe 17,2% des nouveaux inscrits. Le domaine de l'agriculture est très faiblement sollicité, avec seulement 0,4% des étudiants.

Les filles s'orientent plus dans les domaines des services où elles représentent 45,6% de l'effectif, puis suivent les sciences sociales, commerce et droit (41,3% des nouveaux inscrits) et la santé (40,2% des nouveaux inscrits).

Sur l'effectif des filles nouvellement inscrites en première année en 2012/2013, 60% s'orientent dans le domaine des « sciences sociales, commerce et droit ». Les « lettres et arts » comptent 21% des filles nouvellement admises à l'université. Seulement 0,3% s'orientent dans le domaine de « l'agriculture ».

Entre 2011/2012 et 2012/2013 il y a eu une forte augmentation des nouveaux inscrits dans le domaine de l'ingénierie, industries de transformation et production (+30%). Les inscriptions ont par contre régressé dans le domaine de l'éducation (-15%).

Entre 2008/2009 et 2012/2013, la proportion des étudiants orientés dans le domaine de l'agriculture a connu une baisse considérable de 70%, tandis que le domaine de l'ingénierie, industries de transformation et production a connu un accroissement de 442% durant la même période.

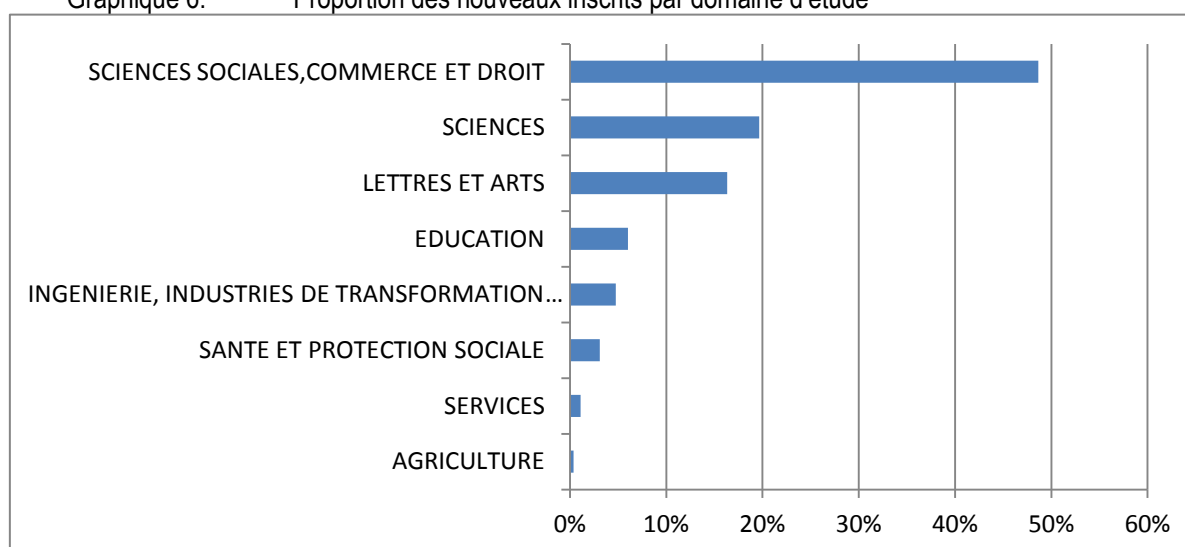
ORIENTATION

	2012/2013	%Filles	%Privé	Variation 2011/2012
Nombre d'étudiants	24 491	33,29	19,06	6,79%

Tableau 6: Répartition des étudiants inscrits en première année par domaine de la CITE et par année

DOMAINE D'ETUDE	2012/2013		TAMA	Evolution par rapport à 2011/12	Evolution par rapport à 2008/09
	Total	% Filles			
Agriculture	86	25,6%	-26%	4%	-70%
Education	1 172	15,4%	6%	-15%	27%
Ingénierie, industries de transformation et production	1 415	19,7%	53%	30%	442%
Lettres et arts	4 826	36,2%	15%	29%	77%
Santé et protection social	714	40,2%	15%	1%	74%
Sciences	4 203	15,1%	16%	-7%	82%
Sciences sociales, commerce et droit	11 801	41,3%	7%	6%	30%
Services	274	45,6%	34%	7%	226%
Total général	24 491	33,29%	11%	7%	53%

Graphique 6: Proportion des nouveaux inscrits par domaine d'étude



QUELQUES INDICATEURS D'ACCES

Points saillants

- ✚ Fortes inscriptions dans les universités de proximité
- ✚ Fortes disparités entre les sexes dans l'accès à l'enseignement supérieur

Commentaire général

Le taux de transition du secondaire au supérieur entre l'année scolaire 2011/2012 et 2012/2013 est de 64,1%. Durant les 5 dernières années, ce taux n'a pas connu de variation significative. Il reste cependant supérieur au taux de succès au baccalauréat (34,9% en 2013).

Selon le sexe, la transition des filles du secondaire au supérieur est plus faible que celle des garçons. Ainsi, 4 filles de la dernière année du secondaire de 2011/2012 ont accédé au supérieur en 2012/2013 pour 5 garçons. L'indice de parité du taux de transition est de 0,83.

En termes de participation à l'enseignement supérieur, le nombre d'étudiants pour 100 000 habitants est de 443 en 2012/2013. Ce ratio a eu un gain de 19 points par rapport à celui de l'année 2011/2012 et de 118 points par rapport à celui de 2008/2009.

La population de sexe masculine est plus scolarisée au supérieur que celle féminine. En effet, dans une population de 100 000 habitants de chaque sexe, 620 personnes de sexe masculin sont inscrites à l'université pour 277 de sexe féminin en 2012/2013. Les disparités entre filles et garçons dans l'accès au supérieur persistent en 2012/2013. L'indice de parité entre les sexes du nombre d'étudiants pour 100 000 habitants est de 0,45. Cet indice est resté statique durant les 5 dernières années.

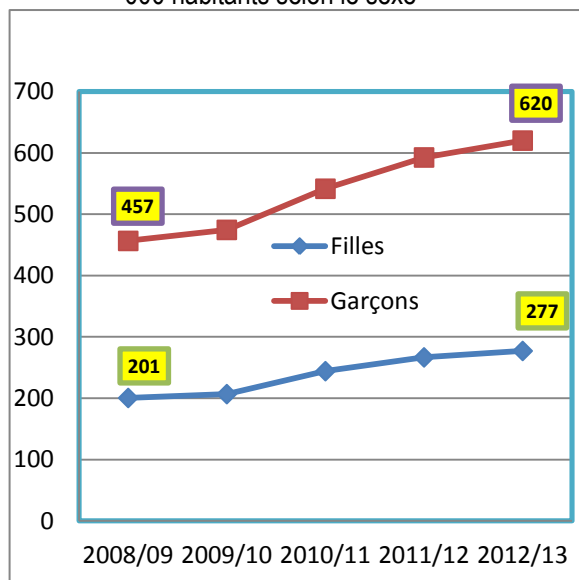
Les nouveaux bacheliers optent plus pour les universités locales. Cela se traduit par une forte orientation des étudiants dans les universités de leur région ou des universités environnantes. Ainsi, la majorité des étudiants de l'université de Ouagadougou (66,5%) et celle de Ouaga II (70,3%) viennent du Centre. Plus de 1 étudiant sur 3 de l'université de Koudougou vient du Centre-ouest et environ 1 étudiant sur 2 de l'université polytechnique de Bobo-Dioulasso vient des Hauts-Bassins.

Le calcul du taux de transition du secondaire au supérieur prend en compte les anciens bacheliers et les bacs étrangers que le système de collecte actuel ne permet pas de détecter

QUELQUES INDICATEURS D'ACCES

	2012/2013	Indice de parité	Evolution par rapport à	
			2010/2011	2007/2008
Nombre d'étudiants/100 000 Habitants	443	0,45	19	118

Graphique 7: Nombre d'étudiants pour 100 000 habitants selon le sexe



Graphique 8: Nombre d'étudiants pour 100 000 habitants

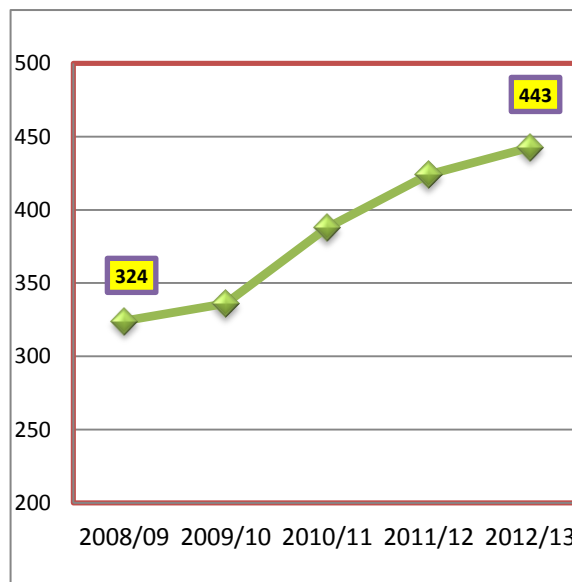


Tableau 7: Taux de transition du secondaire au supérieur

	Elèves de la Terminale en 2011/2012	Nouveaux inscrits au Supérieur 2011/2012	Taux de Transition
Filles	14 353	8153	56,8%
Garçons	23 835	16 338	68,5%
Total	38 188	24 491	64,1%

Tableau 8: Proportion des étudiants par provenance géographique selon les universités

PROVENANCE DES NOUVEAUX INSCRITS	PRINCIPALES UNIVERSITES				Total
	U O	U O 2	UK	UPB	
Boucle du Mouhoun	3,0%	2,1%	8,0%	6,8%	4,6%
Cascades	0,5%	1,7%	4,0%	3,8%	2,1%
Centre	66,5%	70,3%	19,9%	17,9%	49,2%
Centre-Est	2,0%	3,1%	5,0%	2,4%	3,1%
Centre-Nord	2,5%	2,4%	2,2%	0,8%	2,2%
Centre-Ouest	4,4%	0,4%	36,5%	6,2%	12,1%
Centre-Sud	3,5%	1,4%	1,7%	0,9%	2,3%
Est	1,8%	1,1%	1,2%	1,2%	1,4%
Hauts-Bassins	2,0%	3,6%	8,8%	46,2%	9,6%
Nord	5,6%	2,8%	2,9%	3,7%	4,1%
Plateau Central	2,8%	0,7%	2,1%	0,5%	1,9%
Sahel	0,8%	0,9%	0,5%	0,6%	0,7%
Sud-ouest	1,5%	0,7%	1,9%	6,2%	2,0%
Autres Provenances	3,1%	8,6%	5,4%	2,9%	4,8%
Total général	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

EFFECTIF DES ETUDIANTS

Points saillants

- ✚ Dynamisme constant de l'Enseignement supérieur privé
- ✚ Baisse de la variation des effectifs

Commentaire général

En 2012/2013, la DEP/MESS à travers son enquête statistique annuelle auprès des institutions d'enseignement supérieur publiques et privées a dénombré 74 276 étudiants inscrits au Burkina Faso. Dans cette population scolarisée au supérieur, les filles représente 32,4% soit une baisse de 0,2% par rapport à 2011/2012. L'enseignement supérieur privé a un apport non négligeable, car il accueille 21,2% de l'effectif total.

L'effectif de 74 276 étudiants en 2012/2013 s'est accru de 7,8% par rapport à 2011/2012. Cette hausse relative est moins importante que celle observée (12,9%) entre 2010/2011 et 2011/2012. Durant les cinq (5) dernières années, le nombre total d'étudiants s'est accru de 26 521 étudiants soit 55,5%. Par ailleurs, entre 2008/2009 et 2012/2013, le taux d'accroissement moyen annuel (TAMA) est de 11,7%.

Le TAMA selon le statut d'établissements donne : 16,7% pour le privé et 10,5% pour le public. Par genre, on enregistre un accroissement identique de (12%) chez les filles comme chez les garçons. En considérant l'âge des étudiants, 54,2% ont un âge inférieur à 25 ans. Dans les universités publiques, les étudiants de moins de 25 ans représentent 56,1% des effectifs contre 47,1% au privé. 12% des étudiants sont âgés de 30 ans et plus. Cette proportion est plus importante au privé où elle atteint 19% contre 10% au public. La répartition des étudiants par sexe et par âge est équitable dans le privé. Dans le public les hommes dominent largement quelque soit l'âge.

L'effectif des étudiants étrangers inscrits dans les institutions d'enseignement supérieur du Burkina Faso a baissé en 2012/2013, et ne représente que 2,9% des étudiants contre 3% l'année précédente.

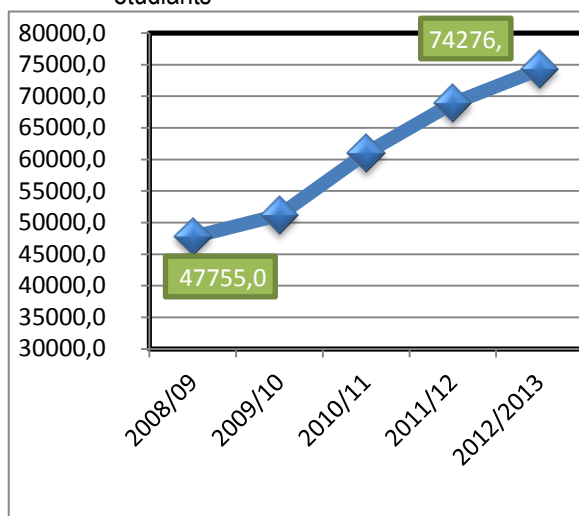
En 2012/2013, l'Université de Ouagadougou a accueilli 41,9% des étudiants, l'Université Ouaga II 16,4%, 13,1% à l'Université de Koudougou, 6,1% à l'Université polytechnique de Bobo-Dioulasso et 1,4% à l'Institut des sciences. Le cumul public, représente alors 79% des étudiants contre 21% dans le privé. Comparativement à 2011/2012, l'UPB accueille de plus en plus d'étudiants suivi de l'UO. Le cas spécifique de l'UPB est tributaire de l'ouverture de nouvelles UFR (UFR/ST et UFR/SJPEG) et filières.

Les universités de Fada-N'Gourma et de Ouahigouya relèvent de celle de Ouagadougou. Leurs effectifs ont donc été intégrés dans celle de Ouagadougou

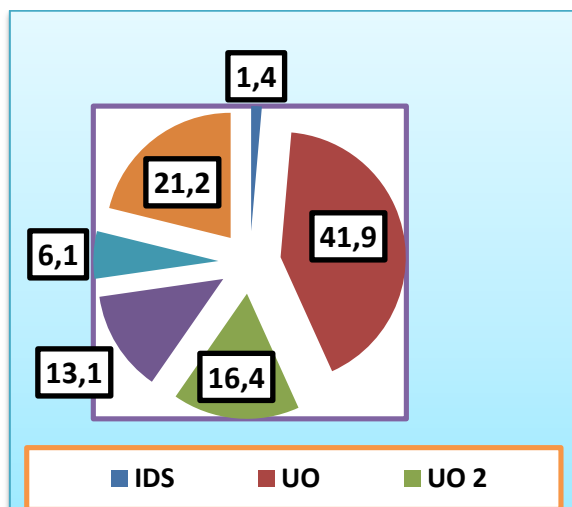
EFFECTIF DES ETUDIANTS

Niveau en 2012/2013						Evolution par rapport à			
						2011/2012		2008/2009	
Total étudiants	Dont Filles	% filles	% privé	% des moins de 25 ans	% étudiants étrangers	En effectif	En %	En effectif	En %
74 276	24 074	32,4	21,2	54,2	2,9	5 382	7,8	26 521	55,5

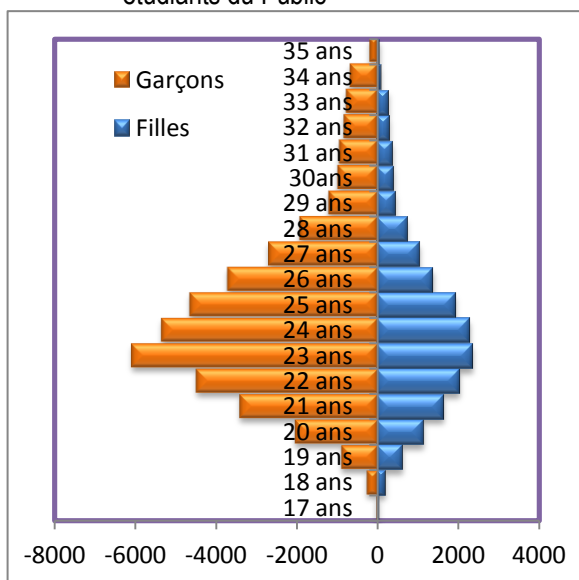
Graphique 9: Evolution de l'effectif des étudiants



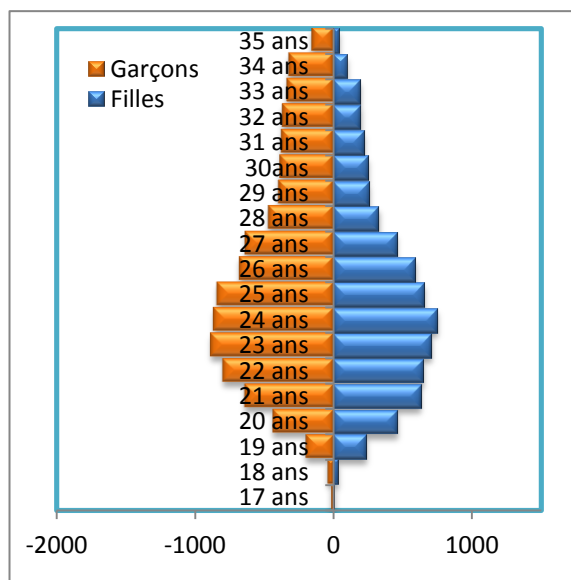
Graphique 10: Répartition des étudiants par université ou institut



Graphique 11: Pyramide des âges des étudiants du Public



Graphique 12: Pyramide des âges des étudiants du Privé



EFFECTIF DES ETUDIANTS (SUITE)

Points saillants

- ✚ 1 étudiant sur 7 du public est au second cycle universitaire
- ✚ Disparités filles/garçons persistantes.

Commentaire général

En 2012/2013, la majorité des étudiants du Burkina Faso est inscrite au premier cycle (82,8%). Les filles représentent 33% des étudiants du premier cycle. Le second cycle accueille 15,4% avec 31% de filles et le troisième cycle représente 1,8% avec 28% de filles. Le rapport entre le premier cycle et le second cycle est 7 étudiants du premier pour 1 au second dans le public contre 5 pour 1 dans le privé.

Au cours des 5 dernières années, le nombre d'étudiants étrangers s'est accru plus vite que celui des burkinabé. Son indice base 100 en 2008/2009 a atteint 171 points en 2012/2013 contre 155 points pour celui des burkinabé. En 2011/2013 la croissance du nombre d'étudiants étrangers a ralenti. En effet, le TAMA entre 2008/2009 et 2012/2013 a subi une baisse importante de 8,6 points de pourcentage par rapport à celui entre 2007/2008 et 2011/2012.

L'accroissement des effectifs est plus soutenu dans le privé que dans le public surtout sur les trois dernières années. Les disparités existantes entre filles et garçons demeureront pour longtemps car l'évolution du nombre d'étudiants de sexe féminin est presque identique à celle des étudiants de sexe masculin entre 2008/2009 et 2012/2013.

L'indice base 100 en 2007/2008 est obtenu en rapportant la valeur de l'indicateur d'une période à celle de l'année de base 2007/2008.

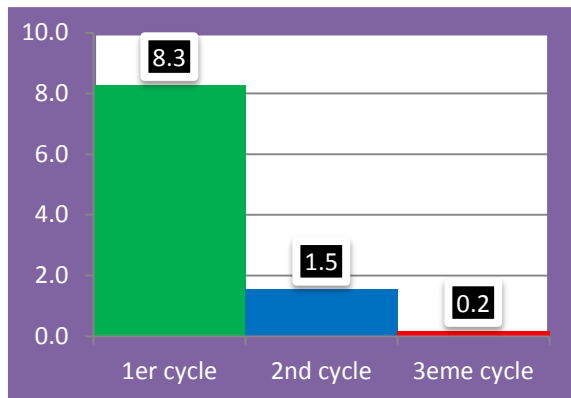
Premier cycle : comprend les étudiants inscrits en IUT, DUT, DTS et ceux de 1^{ère} et 2^{ème} année d'une UFR.

Deuxième cycle : étudiants inscrits en 3^{ème} et 4^{ème} année dans une université ou grande école.

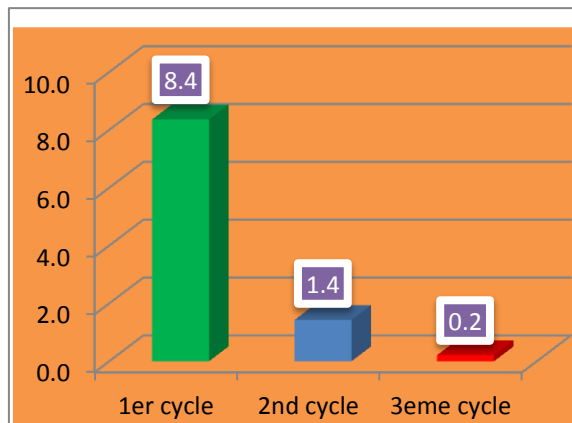
Troisième cycle : tous les étudiants inscrits au moins en 5^{ème} année dans une université ou institution.

EFFECTIF DES ETUDIANTS (SUITE)

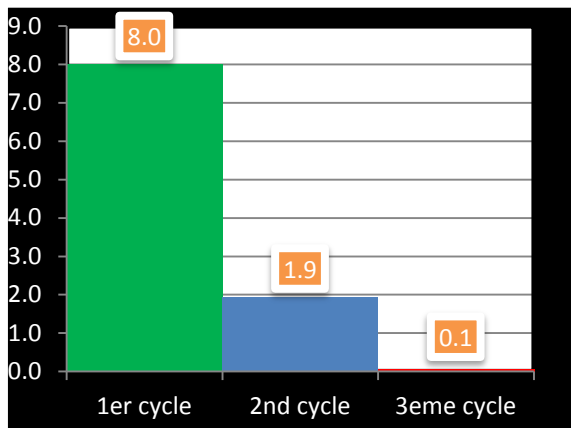
Graphique 13: Répartition des effectifs par cycle public+ privé en 2012/2013



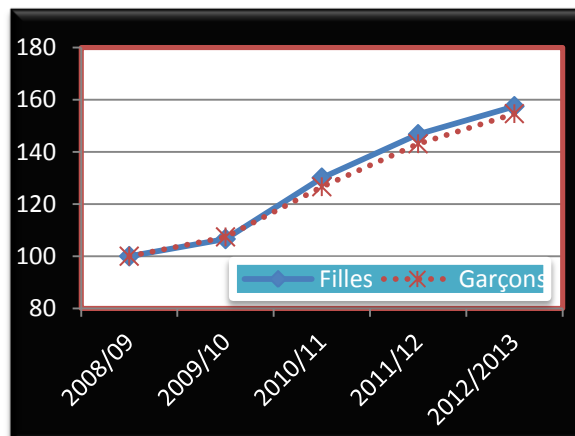
Graphique 14: Répartition des effectifs par cycle Public en 2012/2013



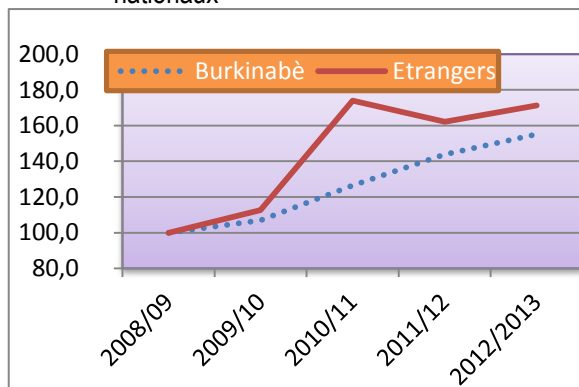
Graphique 15: Répartition des effectifs par cycle privé en 2012/2013



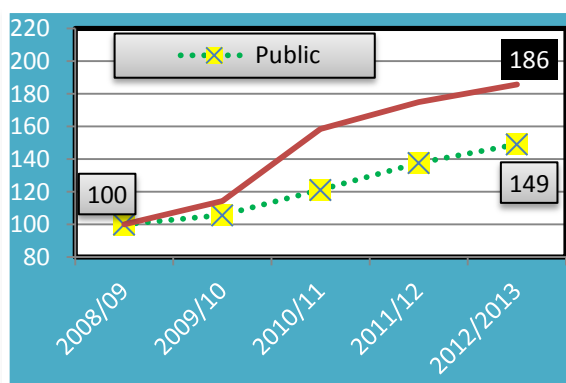
Graphique 16: Evolution effectifs filles/garçons en indice base 100



Graphique 17: Evolution des effectifs en indice base 100 des étrangers et des nationaux



Graphique 18: Evolution des effectifs en indice base 100 du privé et du public



**Partie III: Ressources matérielles
et humaines**

STRUCTURES D'ACCUEIL DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Points saillants:

- ✚ Accroissement du nombre d'établissements
- ✚ Insuffisance des capacités d'accueil

Commentaire général

Le nombre d'établissements d'enseignement supérieur en 2012/2013 est de 87. Ce nombre s'est accru de 6% par rapport à l'année 2011/2012 et de 61% par rapport à 2008/2009.

L'enseignement privé poursuit son expansion. Le nombre d'établissement d'enseignement supérieur privé est passé de 31 en 2008/09 à 59 en 2012/13. Ils représentent 67,8% des établissements d'enseignement supérieur au Burkina Faso.

Le nombre d'établissements privé croit plus vite que celui des établissements publics. Ainsi, le TAMA du nombre d'établissements privés est de 13,9% contre 10,2% pour le public.

Les salles de cours et les salles informatiques dans le privé ont une capacité d'accueil plus importante que dans le public. Il y'a par contre plus de disponibilité en capacité d'accueil dans les amphithéâtres, bibliothèque et ateliers du public.

Notes méthodologiques

Source: Enquêtes annuelles DEP/MESS

Sont considérés comme établissements, les UFR, les écoles et les instituts

STRUCTURES D'ACCUEIL DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Niveau en 2012/2013		Variation par rapport à			
Nombre d'établissements d'enseignement supérieur	% Privé	2011/12		2008/09	
		En nombre	En %	En nombre	En %
87	67,8%	5	6,1%	33	61,1%

Tableau 9: Nombre d'établissements d'enseignement supérieur de 2008/2009 à 2012/2013

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	TAMA
Public	19	19	21	23	25	28	10,2%
Privé	31	35	39	56	57	59	13,9%
Total	50	54	60	79	82	87	12,7%

Graphique 19: Nombre d'établissements d'enseignement supérieur selon le statut (indice base 100 en 2008/2009)

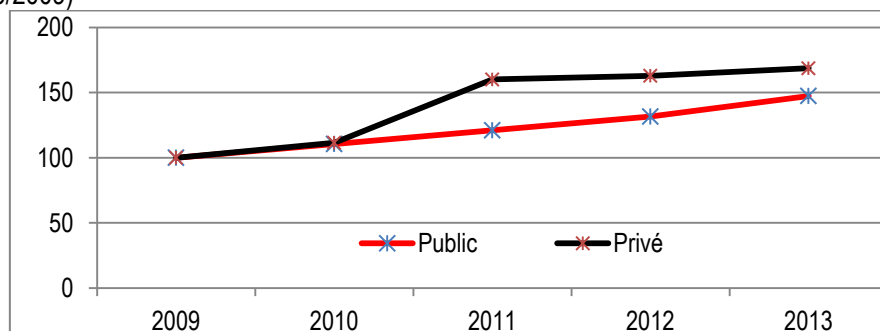


Tableau 10: Capacité d'accueil des locaux en 2012/2013

Utilisation du local	2012/2013		
	Public	Privé	Ensemble
Salle de cours	15 910	18 637	34 547
Amphithéâtre	11 814	1 400	13 214
Salle informatique	642	2 027	2 668
Bibliothèque	1 071	519	1 590
Autre	200	0	200
Atelier	655	24	679
Laboratoire T P	209	531	740

PERSONNEL ENSEIGNANT

Points saillants

- ✚ Hausse du ratio étudiants/enseignant
- ✚ Faible taux d'accroissement moyen annuel

Commentaire général

En 2012/2013, les cours ont été assurés dans les universités publiques par 813 enseignants permanents dont 115 femmes soit 14,2% de l'effectif. La majorité des enseignants du public relève de l'UO avec 61% des enseignants. L'UPB compte 15% et UO2 11% des enseignants.

En 2012/2013 le nombre d'enseignants du supérieur (maîtres assistants, maîtres de conférences et professeurs titulaires) permanents est de 432 dont 55 femmes. Plus de la moitié de ces enseignants sont des maîtres assistants, 21,8% sont des professeurs titulaires quant aux maîtres de conférence ils représentent 26%.

Les enseignants à temps plein sont au nombre de 208 et les femmes y sont mieux représenté par rapport aux autres grades soit 16%.

Par rapport à 2008/2009, le taux d'accroissement moyen annuel du nombre d'enseignants permanents dans l'enseignement supérieur public est de 4,0%, celui des femmes (13,3%) est largement supérieur à celui des hommes (2,9%).

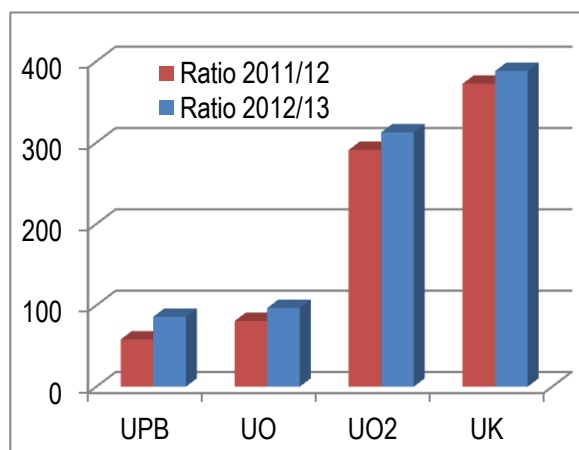
Le ratio étudiants/enseignant du supérieur public est plus élevé que la norme de l'UNESCO qui est de 25 étudiants/enseignant. Ce ratio varie selon les universités. L'UPB a le plus faible ratio 86 étudiants/enseignant et l'UK le ratio le plus élevé 388. Comparativement à l'année universitaire 2011/2012, les ratios ont augmenté dans toutes les universités publiques. La plus forte augmentation s'est faite à l'UPB (48%) et la plus faible à l'UK 4%.

PERSONNEL ENSEIGNANT

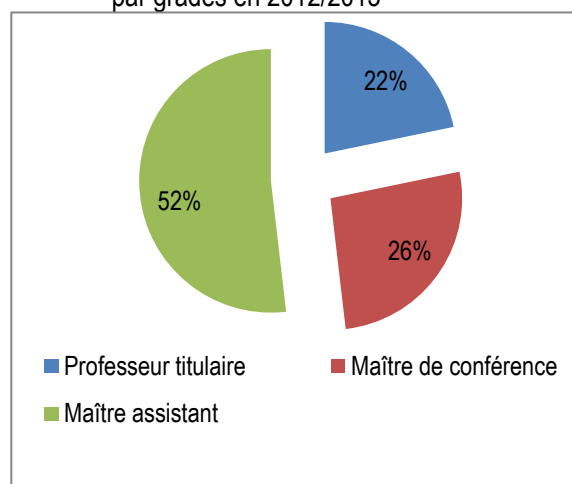
Grades académiques	UK		OUAGA 2		UPB		OUAGA		TOTAL	
	Total	Dont F	Total	Dont F	Total	Dont F	Total	Dont F	Total	Dont F
Professeur titulaire	1	0	2		8	1	83	8	94	9
Maître de conférence	6	1	11	1	10	1	87	11	114	14
Maître assistant	18	4	26	4	35	4	145	20	224	32
Assistant	18	2	28	5	37	3	90	16	173	26
Enseignant à temps plein	69	10	22	3	29	1	88	20	208	34
TOTAL	112	17	89	13	119	10	493	75	813	115

Universités	UO	UO2	UK	UPB	Total
Ratio étudiants/enseignant 2012/13	97	313	388	86	132
Ratio étudiants/enseignant 2011/12	81	291	372	58	112

Graphique 20: Ratio étudiants/enseignant






Graphique 21: Proportion des enseignants par grades en 2012/2013



Partie IV: Œuvres sociales

DISPOSITIF DE SOUTIEN FINANCIER AUX ETUDES : BOURSES

Points saillants :

-  Baisse de la proportion de boursiers en 2011/2012
-  Disparité persistante entre filles et garçons dans l'obtention de la bourse
-  40% de demandes de bourses non satisfaites

Commentaire général

Le nombre de bénéficiaires de bourses nationales est passé de 3 783 en 2011/2012 à 4 159 en 2012/2013 ; soit une augmentation de 10%. Les filles représentent 24,2% des boursiers de 2013.

En 2012/2013, 8 099 demandes de bourses ont été enregistrées avec un taux de satisfaction de 60%. L'année précédente, 50% des demandes de bourses ont été satisfaites contre 56,8% en 2008/2009.

Entre 2008/2009 et 2012/2013, le nombre de bourses a augmenté de 25,2% soit un taux d'accroissement moyen annuel de 5,8%.. La proportion des boursiers est comprise entre 5,5% et 7,2% au cours des 5 dernières années ; avec la plus forte proportion de boursiers enregistrée en 2009/2010. La proportion des boursiers dans les universités publiques ou les établissements privés conventionnés est de 6,6%.

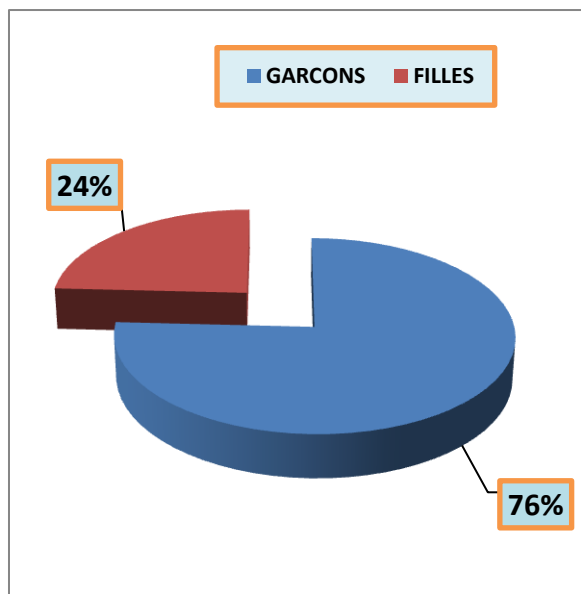
Sur 100 filles inscrites à l'université, 4 bénéficient de la bourse contre 6 garçons sur 100 en 2012/2013. Cette disparité persiste depuis plus de 5 ans et s'est même aggravée en 2012/2013. L'indice de parité fille/garçon des boursiers est ainsi passé de 0,84 en 2008/2009 à 0,67 en 2012/2013.

La proportion des étudiants bénéficiaires a régressé de 1,3% entre 2010-2011 et 2011-2012. Cela est dû à une remise tardive des résultats des examens académiques de fin d'année pour le renouvellement et l'attribution des allocations financières.

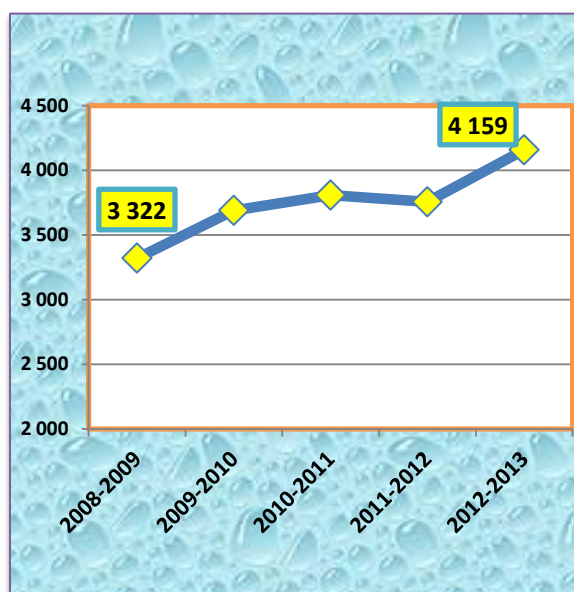
DISPOSITIF DE SOUTIEN FINANCIER AUX ETUDES : BOURSES

	Effectif 2012/2013	% Filles	Evolution par rapport 2011/2012		Evolution par rapport 2008/2009		
			En effectif	en %	En effectif	en %	TAMA (%)
Bourses nationales	4 159	24,2%	376	10%	837	25,2%	5,8%
Etudiants	74 276	32,4%	5 382	7,8%	26 521	55,5%	11,7%

Graphique 22: Beneficiaires de bourses selon le sexe en 2012/2013



Graphique 23: Evolution du nombre de bénéficiaires de bourses



LOGEMENT

Points saillants:

- ✚ Poursuit de l'augmentation des capacités d'hébergement
- ✚ 1 lit pour 16 étudiants.
- ✚ Ratio Etudiants/lit plus élevé à Ouagadougou qu'à Bobo et Koudougou.

Commentaire général:

Les cités ou résidences universitaires comptent en 2012/2013, 4 100 lits contre 3 727 l'année précédente. Le taux de croissance des capacités des cités universitaires entre 2011/2012 et 2012/2013 de 10% est en recul par rapport à celui observé entre 2010/2011 et 2011/2012 qui est de 13%.

L'accès des étudiants au logement s'est amélioré par rapport à l'année précédente. Le ratio est de 1 lit pour 16 étudiants en 2012/2013 contre 1 lit pour 17 étudiants en 2011/2012. Il reste cependant inférieur à celui de 2008/2009, 1 lit pour 14 étudiants.

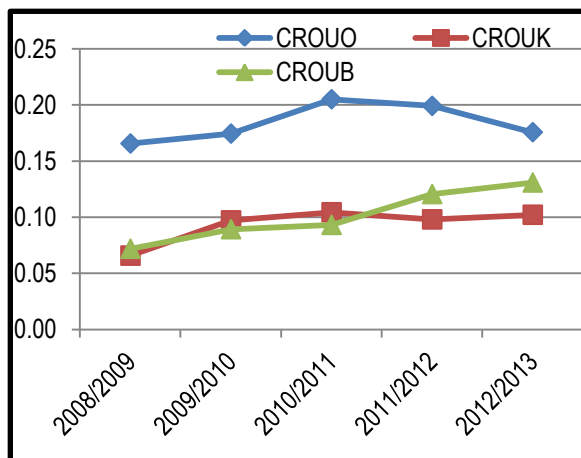
Sur la période 2008/2009 à 2012/2013, les capacités d'hébergement des étudiants ont augmenté en moyenne de 5% par an contre 9,6% pour les effectifs des étudiants des universités publiques et privées conventionnées.

Pour l'année 2012/2013, les difficultés d'accès au logement sont plus importantes au Centre Régional des Œuvres Universitaires (CROU) de Ouagadougou. Le ratio étudiants lits y est de 18 contre respectivement 14 et 11 pour les CROU de Bobo Dioulasso et Koudougou.

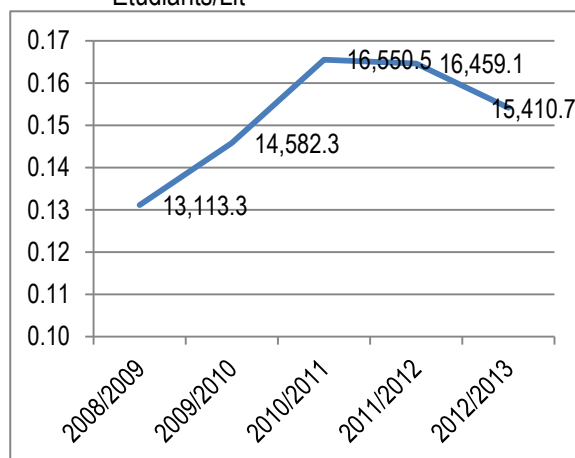
LOGEMENT

CROU	CAPACITE D'ACCUEIL	Effectif étudiant	Ratio Etudiants/Lit
CROUO	2 733	48 024	18
CROUK	950	9701	11
CROUB	417	5459	14
ENSEMBLE	4 100	63 184	16

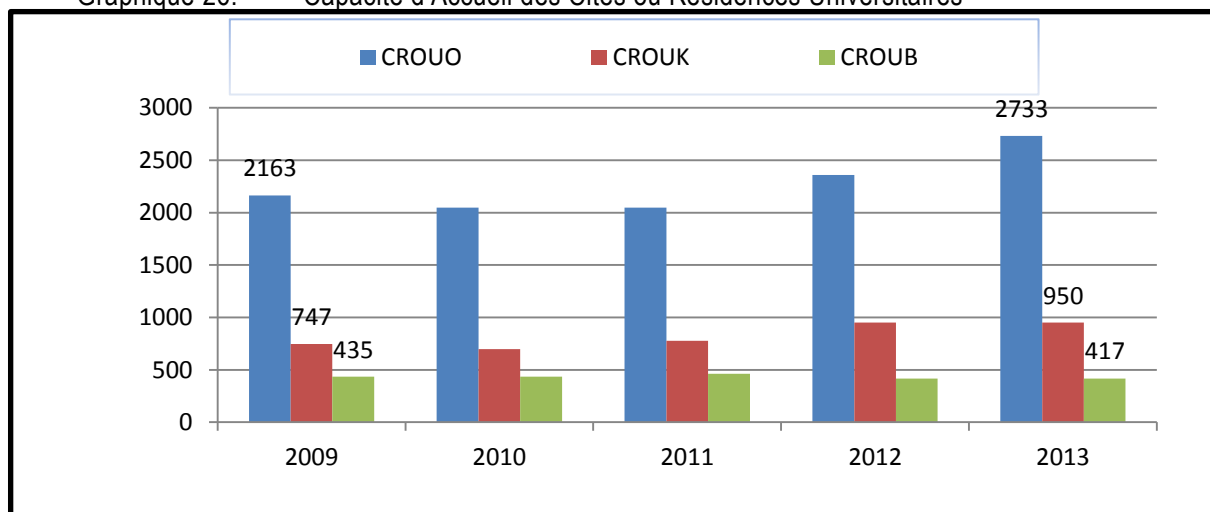
Graphique 24: Ratio Etudiants/Lit



Graphique 25: Ensemble Ratio Etudiants/Lit



Graphique 26: Capacité d'Accueil des Cités ou Résidences Universitaires



RESTAURATION

Points saillants:

- ✚ 1 étudiant sur 4 restauré par jour.
- ✚ Stabilité relative des capacités d'accueil

Commentaire général:

Les 22 restaurants que comptent les institutions d'enseignement supérieur publiques et privées conventionnées ont servi 10 millions de plats en 2012/2013, contre 9,5 millions en 2011/2012, soit un accroissement annuel de 5%.

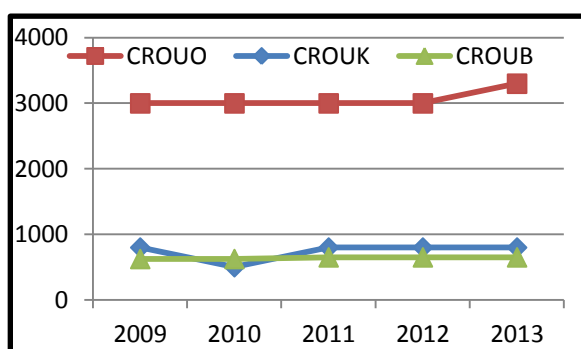
Pour les 63 000 étudiants inscrits dans les institutions d'enseignement supérieur (IES) publiques et privées conventionnées, 16 200 sont en moyenne restaurés par jour. Le nombre de plats servis dans les restaurants universitaires enregistre une croissance moyenne annuelle de 6% (5% en 2011/2012) contre un taux de 9,6% pour les effectifs des étudiants dans les IES publiques et privées conventionnées. Le nombre de plats servis par étudiant et par an (ratio plats/étudiant) est en baisse, passant ainsi de 174 en 2008/2009 à 154 en 2012/2013. Ce ratio est resté stable (154) au cours des trois dernières années.

Les capacités d'accueil des restaurants universitaires sont faibles. Elles ont augmenté en moyenne de 1,8% par an entre 2008/2009 et 2012/2013. Seul le Centre régional des Œuvres universitaires de Ouagadougou (CROUO) a enregistré un accroissement de 10% de ses capacités d'accueil entre 2011/2012 et 2012/2013, passant ainsi de 3 000 à 3 300 places. L'accroissement de la capacité d'accueil des restaurants du CROUO s'explique par l'ouverture de restaurants dans les Centres universitaires de Ouahigouya, Dédougou et Fada N'Gourma qui sont rattachés au CROUO.

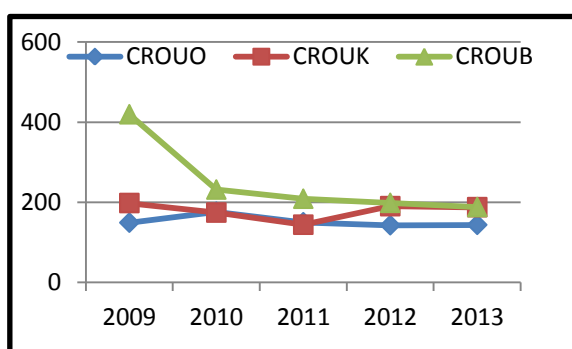
RESTAURATION

CROU	Nombre de restaurants	Capacité d'accueil des restaurants	Nombre annuel de plats servis	Nombre étudiants	Ratio plats/étudiant par an	Nombre moyen d'étudiants restaurés	Proportion d'étudiants restaurés
CROUO	11	3 300	6 895 000	48 024	144	11 492	24%
CROUK	6	800	1 820 246	9 701	188	3 034	31%
CROUB	5	650	1 026 355	5 459	188	1 711	31%
TOTAL	22	4 750	9 741 601	63 184	154	16 236	26%

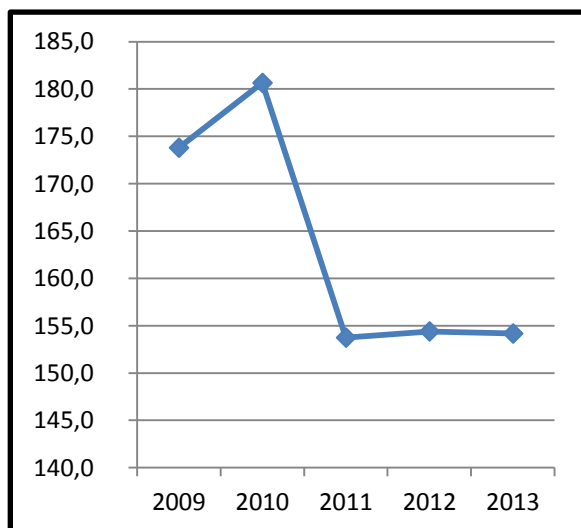
Graphique 27: Graphique 4 : Capacité d'accueil des restaurants universitaires



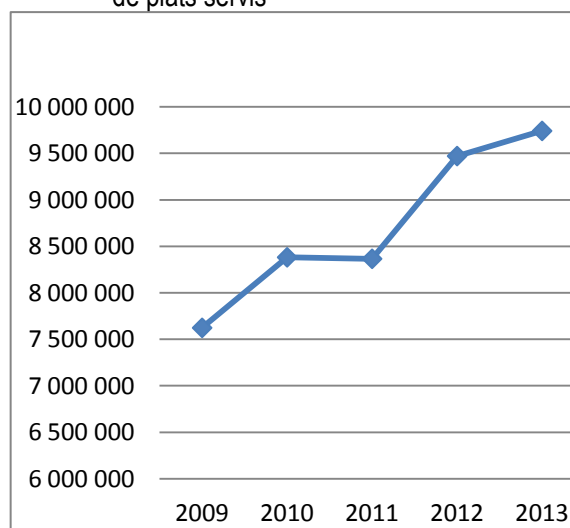
Graphique 28: Graphique 5 : Ratio plat/étudiant dans les restaurants universitaires



Graphique 29: Ratio plats/étudiants



Graphique 30: Evolution du nombre annuel de plats servis



TRANSPORT UNIVERSITAIRE

Points saillants

- ✚ Faible qualité de l'offre de transport
- ✚ Insuffisance des ressources allouées au transport des étudiants
- ✚ Stabilité du nombre d'étudiants transportés par an depuis 2011

Commentaire général:

Dans le domaine du transport, deux stratégies ont été adoptées pour l'accompagnement des étudiants : la location de cars privés à Bobo-Dioulasso et la subvention de la SOTRACO à Ouagadougou.

En 2012/2013 tout comme en 2011/2012, le nombre d'étudiants transportés était de 2 500 pour l'Université polytechnique de Bobo-Dioulasso.

Contrairement à la restauration subventionnée par l'Etat, le transport des étudiants est alimenté par le budget du CENOU. La prise en charge du transport des étudiants à Bobo-Dioulasso coûte environ 470 millions par an au CENOU. Ce qui correspond à une subvention de 18 800 FCFA pour un étudiant.

Entre 2008/2009 et 2012/2013, les dépenses du CENOU pour le transport des étudiants ont augmenté en moyenne par an de 9,3%. La location de 13 cars avec les sociétés privées de transport coûte en moyenne 1 300 000 FCFA /jour soit une dépense annuelle (10 mois) de 390 000 000 FCFA. Quant à la consommation en carburant des cinq cars du CENOU, elle est d'environ 80 millions par an.

Malgré ces efforts financiers, la qualité du transport des étudiants reste marquée par le manque d'assiduité des cars privés sur le campus, l'insuffisance des cars, le manque de maintenance.

Pour l'Université de Ouagadougou II, il faudra trouver des alternatives car les bus de la SOTRACO ne desservent pas le site de Gonsè situé à 28 Km de Ouagadougou. Le projet d'acquisition de 135 bus au profit des universités et grandes écoles du Burkina pourrait contribuer à résoudre ce problème.

Par ailleurs, à Koudougou, Fada N'Gourma comme à Ouahigouya, le CENOU ne dispose pas non plus de cars pour le transport des étudiants malgré le fait qu'il n'y ait pas de transport en commun. Les étudiants prennent alors en charge leur transport sans accompagnement du CENOU pour se rendre à leur université respective.

TRANSPORT UNIVERSITAIRE

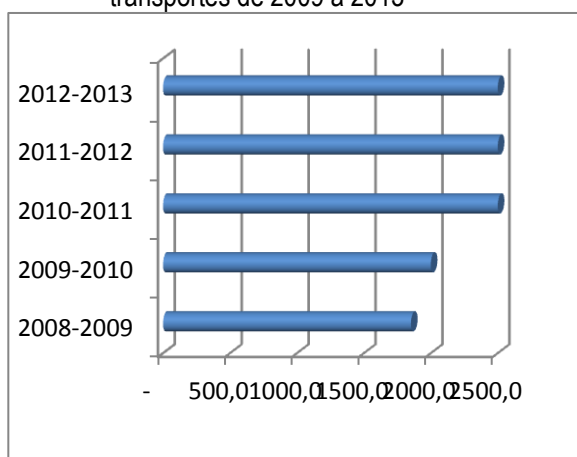
Tableau 11: Tableau comparatif des contributions de l'étudiant par rapport à la subvention de l'Etat

	Contribution de l'étudiant	Subvention 'Etat par étudiant / mois en FCFA	Taux de participation de l'étudiant
Ouagadougou (ligne spéciale SOTRACO pour Kossodo)	Abonnement individuel SOTRACO	2 500	70%
Bobo-Dioulasso	1 000	27 000	3.7%

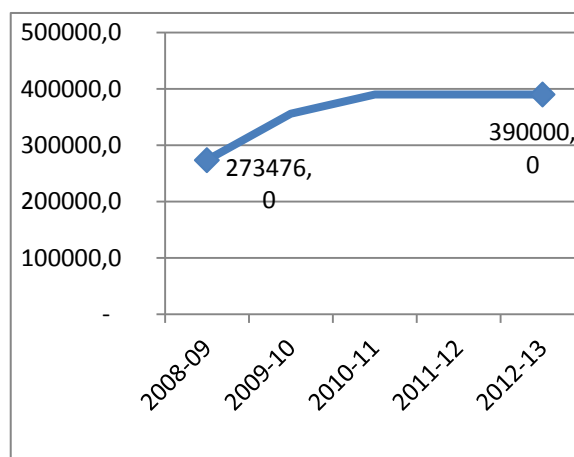
Tableau 12: Nombre d'étudiants transportés et des dépenses de transport du CENOU

Année	Nombre d'étudiants transportés	Dépenses
2008-2009	1 852	273 476 000
2009-2010	2 000	355 962 872
2010-2011	2 500	390 000 000
2011-2012	2 500	390 000 000
2012-2013	2 500	390 000 000

Graphique 31: Nombre d'étudiants transportés de 2009 à 2013



Graphique 32: Dépenses de transport du CENOU en milliersFCFA 2009 à 2013



AIDE SOCIALE

Points saillants

- ✚ Diminution remarquable de la proportion d'étudiantes bénéficiaires de l'aide

Commentaire général

Au cours de chaque année académique, certains étudiants en situation de vie précaire bénéficient d'une aide sociale du CENOU. En 2012/2013, 156 étudiantes et 513 étudiants ont déposé leurs dossiers pour l'obtention de cette aide sociale. Parmi ces postulants, 132 filles ont été bénéficiaires de l'aide soit une proportion de 84,6% contre, 189 garçons avec une proportion de 36,8%.

Entre 2011/2012 et 2012/2013, le nombre total de dossiers déposés pour l'aide sociale est passé de 624 à 669. La proportion des bénéficiaires quant à elle est restée pratiquement stable (48,4% à 48,0%). Le taux de satisfaction des dossiers des filles est passé de 95,5% à 84,6% entre les 2 années soit une perte de plus de 10 points de pourcentage. Par contre celui des garçons a augmenté de 1 point de pourcentage par rapport à 2011/2012.

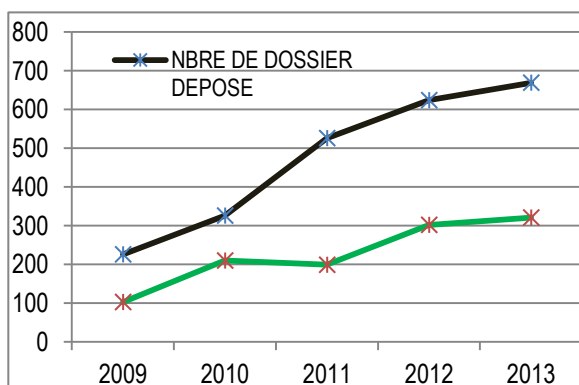
Entre 2008/2009 et 2012/2013, le nombre de dossiers déposés a varié de 443 soit un TAMA de 31,2%. Durant la même période, la proportion d'aide sociale accordée, évoluant en dents de scie (avec un pic de 64,4% en 2009/2010) a eu un TAMA de 1,3%.

En observant les courbes d'évolution des proportions d'aides sociales octroyées, on remarque que la courbe d'évolution de la proportion d'aide octroyée aux étudiants de sexe masculin impose son rythme à celle de l'ensemble.

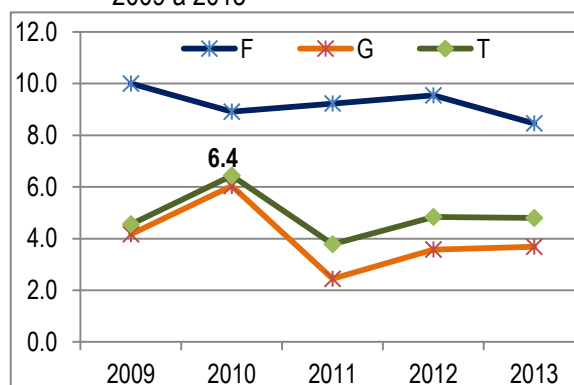
AIDE SOCIALE

Situation en 2012/2013	Nombre de dossiers déposés	Nombre d'aides octroyées	Proportion d'aides sociales octroyées
Filles	156	132	84,6
Garçons	513	189	36,8
Ensemble	669	321	48,0

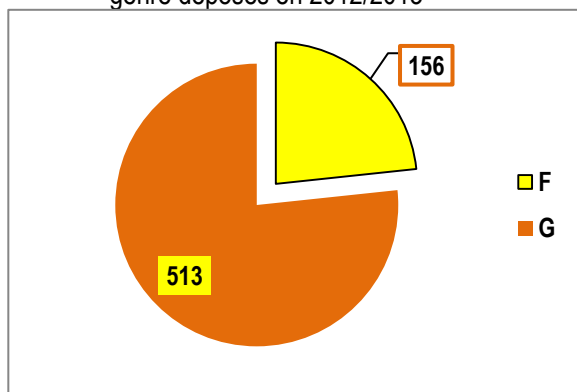
Graphique 33: Evolution des demandes d'aides et des aides octroyées de 2009 à 2013



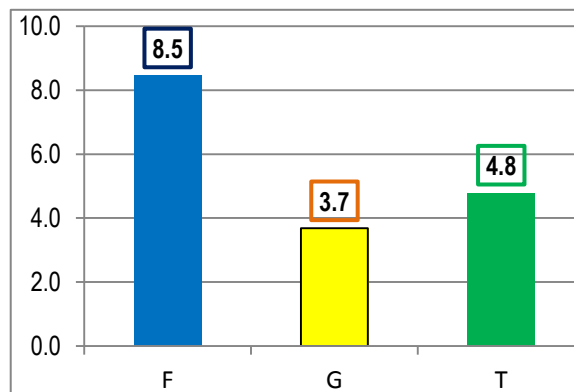
Graphique 34: Evolution des proportions d'aides sociales octroyées selon le genre de 2009 à 2013



Graphique 35: Nombre de dossiers selon le genre déposés en 2012/2013



Graphique 36: Proportion d'aides sociales octroyées selon le genre en 2012/2013



	2009	2010	2011	2012	2013	TAMA
Nombre de dossiers déposés	226	326	526	624	669	31,2%
nombre d'aides octroyées	103	210	199	302	321	32,9%

Points saillants:

- ✚ Faible adhésion des étudiants à la MUNASEB

Commentaire général

Le nombre d'étudiants qui ont adhéré à la mutuelle nationale de santé des étudiants du Burkina (MUNASEB) est de 2 291 en 2012/2013. On note une faible augmentation de 97 mutualistes par rapport à l'année précédente. La répartition des mutualistes par centre régional des œuvres universitaires donne : le CROUO 87%, le CROUB 9% et le CROUK 4%.

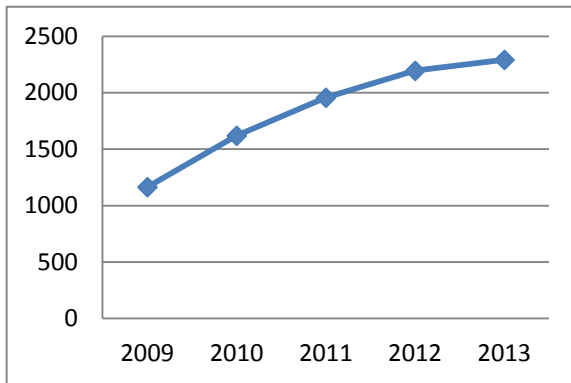
Entre 2008/2009 et 2012/2013, le nombre de mutualistes a presque doublé passant de 1 164 à 2 291. Le taux d'accroissement moyen annuel (TAMA) du nombre d'étudiants mutualistes durant la période est de 18,4%.

En 2012/2013, par rapport au nombre d'étudiants du public, seulement 4% des étudiants ont adhéré à la MUNASEB. En considérant les centres régionaux des œuvres universitaires, le nombre d'étudiants mutualistes représente respectivement une proportion de 4,5% pour le CROUO, 0,9% pour le CROUK et 4,5% pour le CROUB.

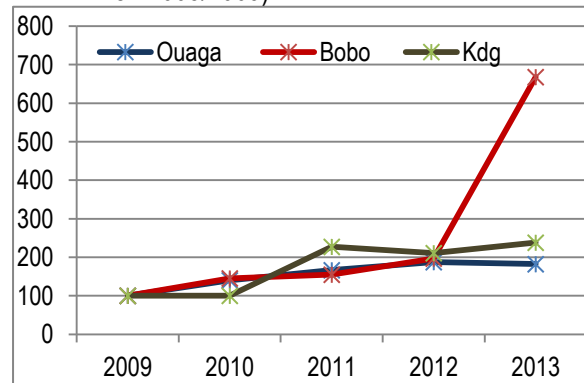
SANTE

Universités	Nombre de mutualistes	Nombre d'étudiants	TAMA entre 2009 et 2013	% étudiants mutualistes
CROUO	1 996	44 311	8,0%	4,5
CROUK	88	9 701	18,6%	0,9
CROUB	207	4 554	26,8%	4,5
TOTAL	2 291	58 566	10,5%	3,9

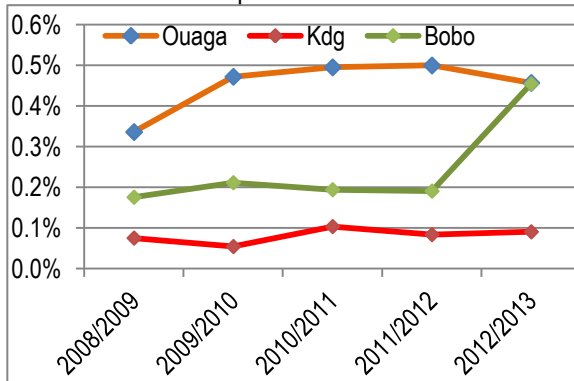
Graphique 37: Evolution du nombre de mutualistes



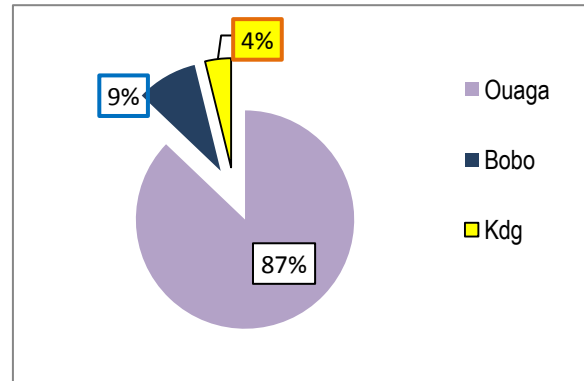
Graphique 38: Evolution du nombre de mutualistes par université (indice base 100 en 2008/2009)



Graphique 39: Evolution de la proportion des mutualistes par université



Graphique 40: Pourcentage des mutualistes par université en 2012/2013



Partie V: Efficience du supérieur

SORTANTS DIPLOMES

Points saillants

Commentaire général

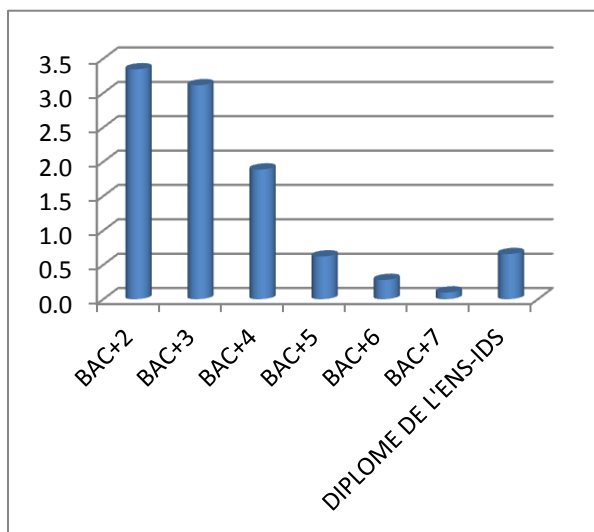
Dans les universités et grandes écoles du Burkina Faso, 16 082 étudiants ont obtenu au moins un diplôme de BAC+2 en 2012/2013 dont 31,7% de filles. Ce nombre est en hausse de 32,5% comparativement à l'année académique 2011/2012. La grande majorité des étudiants diplômés relève des établissements ou instituts publics. Le privé compte 26,6 % des étudiants diplômés. Le dynamisme du privé est caractérisé durant les cinq dernières années par un taux d'accroissement moyen annuel du nombre de diplômés de 32%.

En 2012/2013, la proportion des BAC+2 est 33,4% contre 1% des BAC+7 et en 2011/2012 ces proportions étaient respectivement de 35,7% et 0.9%. Une observation par niveau d'étude indique une inégalité selon le genre. Ainsi l'indice de parité filles/ garçons pour le niveau BAC+2 est 0,6 contre 0,2 pour le niveau BAC+6.

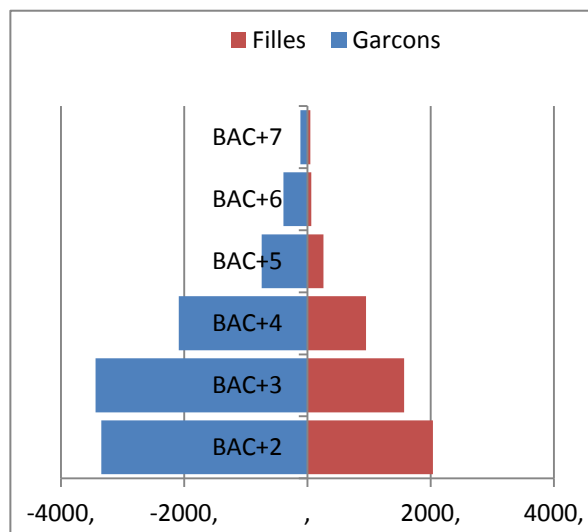
Quant aux domaines de formation selon la Classification internationale type de l'éducation, 61,6% des diplômés proviennent du domaine « *Sciences Sociales, Commerce et Droit* » tandis que celui « *Sante et Protection Social* » regroupe la proportion la plus élevée des filles (46%). Les sortants du domaine « *Agriculture* » sont faiblement représentés soit 0,8%.

SORTANTS DIPLOMES

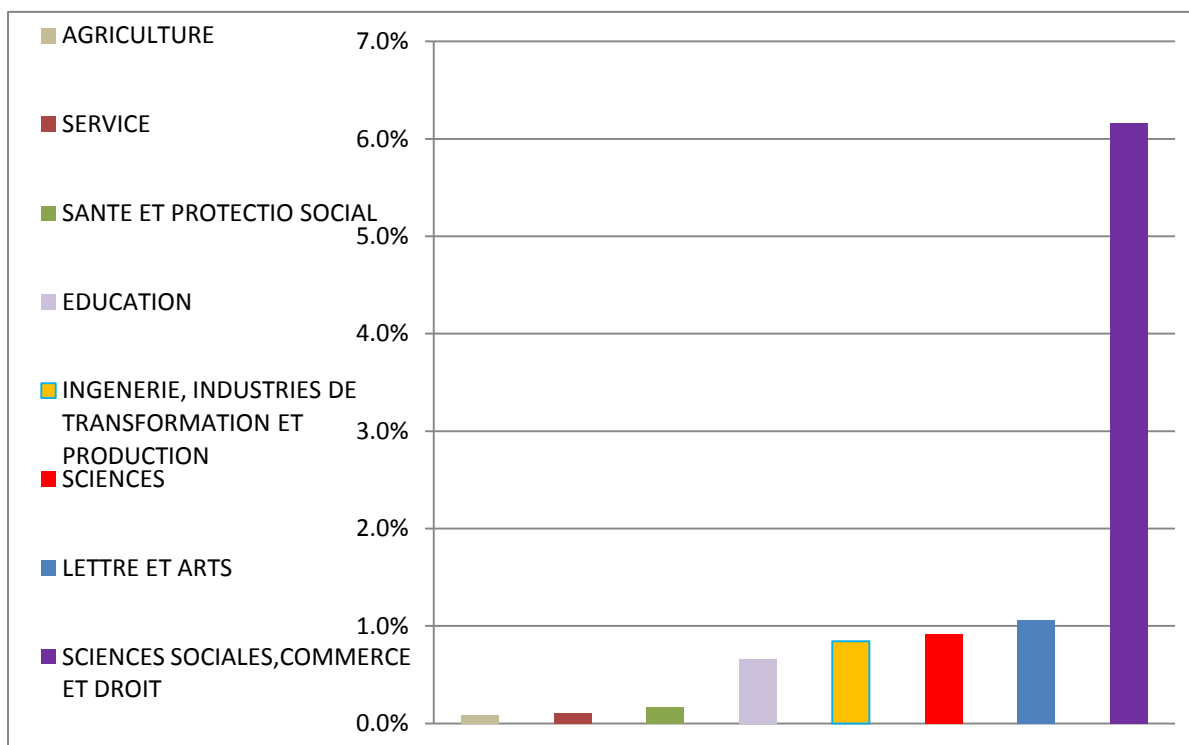
Graphique 41: Proportion des diplômés par niveau



Graphique 42: Disparité filles/garçons des sortants diplômés



Graphique 43: Répartition des diplômés sortants par domaine d'étude



EFFICACITE INTERNE

Points saillants :

- ✚ Proportion de redoublement faible dans le privé
- ✚ Fort pourcentage de redoublement en Physique-Chimie

Commentaire général

L'enseignement supérieur est caractérisé par une proportion de redoublement de 13,4% en 2012-2013. Cette proportion est stationnaire par rapport à l'année académique 2011-2012.

Le redoublement dans les instituts privés est moins élevé qu'au public. Ainsi le pourcentage des redoublants du privé représente 1% tandis qu'il est de 16,7% dans les instituts public. D'une manière générale, la situation du redoublement devient presque inexistante lorsqu'on passe de la 1ère année à la 5ème année dans le privé. Dans le public par contre, ces proportions restent fortes (environ 17%) dans les trois premiers niveaux avant d'observer une baisse à 10,6% en 4ème année. On relève également un redoublement de 27,2% en 5^{ème} année.

16,9% des étudiants ont redoublé au moins une fois. Parmi ces redoublants, on dénombre 30,3% d'étudiantes. Selon la répartition géographique, la région du centre enregistre les plus fortes proportions de redoublants (18%) suivie de la région du centre Ouest.

Selon les domaines d'études, la proportion des redoublants varie entre 1,9% et 17,6%. La moitié des domaines a un redoublement égal à 4,9%. Le domaine d'étude « *Lettre et arts* », a le plus fort taux de redoublement tandis que le plus faible taux est enregistré dans le domaine de *l'éducation*. Dans le domaine des lettres et arts 18,3% des filles sont redoublantes contre 17,2% des garçons.

En ce qui concerne les filières de formation, le redoublement oscille entre 0 et 58,3%. En effet, sur un effectif de 70 étudiants par filière qui suivent des enseignements en Physique-Chimie, Mathématique et Géographie, respectivement 40 ; 35 et 28 courent le risque de redoubler.

EFFICACITE INTERNE

Graphique 44: Proportion des redoublants du supérieur par niveau

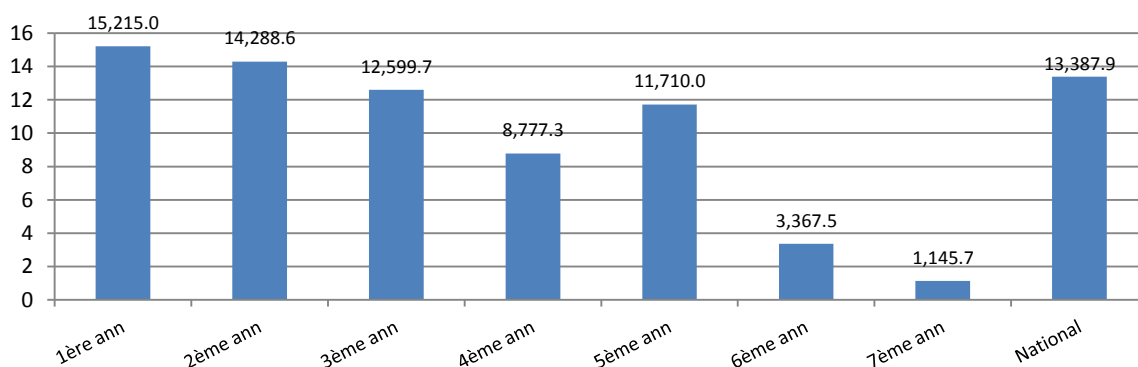


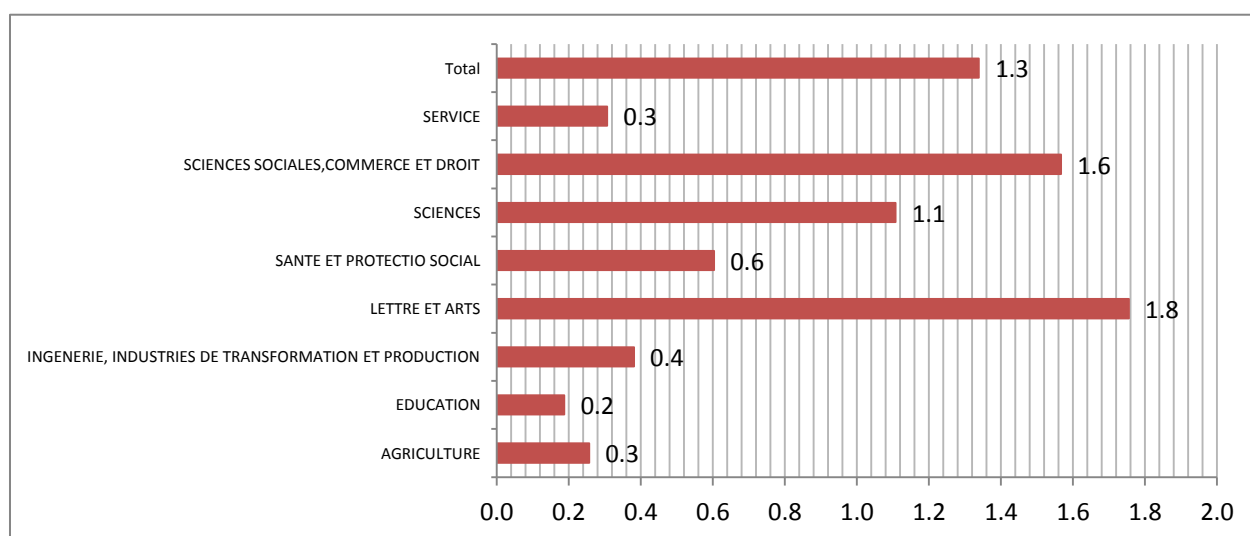
Tableau 13: Proportion des redoublants des UFR ou Instituts du Public

	effectifs	Red.	2013	2012
			Pourcentage	Pourcentage
1ère ann	24 132	4 308	17,9	18,9
2ème ann	15 140	2 735	18,1	16,9
3ème ann	9 684	1 641	16,9	18,2
4ème ann	7 271	769	10,6	12,0
5ème ann	1 099	299	27,2	16,4
6ème ann	618	23	3,7	12,0
7ème ann	583	7	1,2	7,4
8ème ann	39		0,0	31,3
Total	58 566	9 782	16,7	17,0

Tableau 14: Proportion des redoublants des instituts du Privé

	effectifs	Red.	2013	2012
			Pourcentage	Pourcentage
1ère ann	4 754	87	1,8	2,6
2ème ann	4 330	47	1,1	5,8
3ème ann	3 483	18	0,5	0,8
4ème ann	1 570	7	0,4	0,5
5ème ann	1 573	3	0,2	0,1
Total	15 710	162	1,0	2,6

Graphique 45: Pourcentage de redoublants par domaine d'étude



ANNEXES

Annexe 1 : liste des membres du comité de rédaction

N°	Nom et Prénom (s)	Structure	Contact	Adresse mail
01	DABIRE K. Paul	DEP/MESS	78701686	kouyiyid@yahoo.fr
02	OUEDRAOGO Issa	DEPC/CENOU	70228598	bolasso2000@yahoo.fr
03	SAMBORE Soumayila	DEP/UPB	70 25 15 76	samboresoum@yahoo.fr
04	BAGO Jonas	DEP/MESS	70578154	jonasbago@gmail.com
05	OUEDRAOGO Salif	DEP/MESS	71976117	ouedroqowsalif@gmail.com
06	BAMBA Yacouba	DEP/MESS	70065905	Yacouba_bamba42@yahoo.fr
07	NANZINGA Mahamadi	DEP/MESS	78694342	m_nanzinga2603@yahoo.fr
08	KOETA Georges	DEP/UK	70491852	georgeskoeta57@gmail.com
09	KONATE/ILBOUDO Jacqueline	DAF/MESS	78059454	amosjacquie@yahoo.fr
10	BELEMNABA Rasmané	DEP/MESS	70025354	Raso_bel@yahoo.fr
11	BILLA Hamadou	DEP/MESS	78371732	Billa_mad@yahoo.fr
12	SAWADOGO Mahamoudou	CIOSPB/ MESS	70352916	mahsaw2002@yahoo.fr
13	SANKARA Flavie Marie Augusta	DGESR/MESS	70278491	augustasankara@yahoo.fr
14	SANOU Adama	DEP/JO	70 26 89 31	sanoua64@yahoo.fr
15	SIMPORE Lassané	DEP/MESS	71643828	simporelassane@yahoo.com
16	OUEDRAOGO Evariste	DEP/MESS	70453075	oempapy@yahoo.fr
17	CISSE Salimata	DEP/MESS	78932230	Sali_cisse@yahoo.fr
18	KABORE/SOME Yéri Joseline Rose de Lima	DEP/MESS	79034114	rosedelimakabore@yahoo.fr
19	ILBOUDO Sarata	DEP/ MESS	78763848	Sarata.ilboudo@yahoo.fr
20	ZARE Désiré	DEP/MESS	70 74 87 75	desirezare@yahoo.fr
21	BAMBARA Azéta	DEP/MESS	71382185	asssita@yahoo.fr

• **Annexe 2 : GLOSSAIRE DES TERMES ET DEFINITION**

Scolarisation, accès équité et mobilité	
Indicateur	Proportion d'étudiants par filière
Définition	C'est le nombre d'étudiants d'une filière rapporté au nombre total des étudiants.
Objet	Connaitre les filières les plus attrayants aux yeux des étudiants
Méthode de calcul	Diviser le nombre d'étudiants d'une filière donnée par le nombre total d'étudiants en une année t.
Sources des données	Principalement, les services de scolarité des établissements d'enseignement supérieur
Type de désagrégation	Par sexe, par filière, par type d'étude et par nationalité (nationaux, non nationaux)
Indicateur	Nombre d'étudiants pour 100 000 habitants
Définition	Le nombre d'étudiant sur 100 000 habitants
Objet	Indiquer la proportion d'étudiant dans le pays
Méthode de calcul	Diviser le nombre total d'étudiant par le nombre total de la population multiplié par 100000
Sources des données	Principalement, les services de scolarité des établissements d'enseignement supérieur et l'institut national de la statistique (Recensement général de la population)
Type de désagrégation	Par sexe
Indicateur	Sexe Ratio étudiants
Définition	Rapport entre la valeur correspondant au sexe féminin et celle correspondant au sexe masculin
Objet	Mesurer les progrès accomplis sur la voie de la parité entre les sexes en matière de scolarisation. Il est également révélateur du degré du renforcement du statut de la femme dans la société.
Méthode de calcul	Diviser la valeur d'un indicateur donné chez les individus de sexe féminin par la valeur du même indicateur chez les individus de sexe masculin.
Sources des données	Enquête sur l'enseignement supérieur ou service de scolarité
Type de désagrégation	Par niveau d'enseignement, par domaine d'étude, par filière, par type d'établissement (public ou privé) et par situation Géographique ou région.
Efficacité interne	
Indicateur	Taux de réussite aux examens du BTS,
Définition	Le rapport entre l'effectif des candidats déclarés admis et l'effectif total des inscrits
Objet	Évaluer l'efficacité de l'enseignement technique
Méthode de calcul	Le nombre de candidats déclarés admis divisé par l'effectif total des inscrits
Sources des données	Les procès verbaux des délibérations des examens du BTS
Type de désagrégation	Par sexe, par situation géographique ou région.
Indicateur	Taux d'obtention du DUT
Indicateur	Taux d'obtention de la licence en trois ans selon le type de BAC
Définition	Le nombre d'étudiants ayant obtenu leur licence en trois années universitaire dans une cohorte de bachelier
Objet	mesurer la performance des universités
Méthode de calcul	Diviser Le nombre d'étudiants ayant obtenu leur licence en trois années universitaire par le nombre d'étudiant inscrit en première année de la même génération
Sources des données	scolarité des universités
Type de désagrégation	selon le type de BAC
Ressources, coût et dépenses	
Indicateur	Dépenses publiques totales pour l'enseignement supérieur en pourcentage du budget national

Définition	L'ensemble des dépenses (de fonctionnement et en capital) consacrées à l'enseignement supérieur, exprimé en pourcentage du budget national du gouvernement pour une année donnée.
Objet	Évaluer la priorité accordée à l'enseignement supérieur par les gouvernements par rapport à la valeur perçue d'autres domaines de l'action publique. Cet indicateur montre également l'engagement du gouvernement quant à l'investissement dans le développement du capital humain.
Méthode de calcul	Diviser les dépenses publiques totales de l'enseignement supérieur d'un exercice budgétaire donné, tous ministères et services publics confondus, par le budget national du pays, puis multiplier le résultat par 100.
Sources des données	DAAF, ministère de l'économie et des finances
Type de désagrégation	Non applicable
Infrastructures et œuvres universitaires	
Indicateur	Ratio lit / étudiant
Définition	C'est le rapport entre les capacités des résidences universitaires en lits et l'effectif des étudiants
Objet	Voir le niveau de correspondance entre le nombre de lits des résidences universitaires et le nombre des étudiants
Méthode de calcul	Le nombre de lits des résidences universitaires divisé par le nombre des étudiants
Sources des données	Le service des équipements ou des patrimoines des centres des œuvres universitaires ou du ministère chargés de l'enseignement supérieur et le service de scolarité
Type de désagrégation	Par situation géographique ou région et par type d'établissement (public ou privé)